



Le rôle des comptines avec hypozeux dans les apprentissages syntaxiques au cycle 1

Aziliz Chartier

► To cite this version:

Aziliz Chartier. Le rôle des comptines avec hypozeux dans les apprentissages syntaxiques au cycle 1. Education. 2018. dumas-01840827

HAL Id: dumas-01840827

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01840827>

Submitted on 16 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF
« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »
Mention premier degré
Mémoire
Année universitaire 2017-2018

Le rôle des comptines avec hypozeux
dans les apprentissages syntaxiques au cycle 1

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

soutenu par
Aziliz Chartier
le 20 juin 2018

en présence de la commission de soutenance composée de :

Jean-Loup Gautret, directeur de mémoire
Françoise Claquin, membre de la commission

Remerciements

Je souhaite remercier en premier lieu mes élèves et tout particulièrement ceux qui ont participé à la séquence mise en place pour ce mémoire : Ayach, Adnane, Esteban, Camille, Élaura, Ava, Marina, Enzo et Joris. J'aimerais également remercier mon directeur de mémoire, Jean-Loup Gautret, qui m'a guidée dans cette recherche et dans mon stage. Je remercie aussi ma mère et ma sœur qui ont été des relectrices très efficaces.

Sommaire du mémoire

Introduction	p. 4
1. Un état des lieux des recherches antérieures	p. 6
1.1. Les recherches sur l'acquisition du langage.....	p. 6
1.2. Les recherches sur l'utilisation pédagogique des comptines.....	p. 8
1.3. Les implications de ces recherches sur le rôle des comptines dans les apprentissages syntaxiques.....	p. 9
2. Le cadre théorique du mémoire	p. 11
2.1. La grammaire générative (Chomsky, 1971).....	p. 11
2.2. Les schèmes sémantico-syntaxiques créateurs (Lentin, 1998).....	p. 12
2.3. Le problème et l'hypothèse de recherche.....	p. 14
3. Le cadre opératoire du mémoire	p. 17
3.1. L'hypothèse opérationnelle du mémoire.....	p. 17
3.2. Les variables.....	p. 17
3.3. Les indicateurs.....	p. 19
4. La méthode de recueil de données	p. 21
4.1. Le choix de la comptine.....	p. 21
4.2. Le protocole de recherche.....	p. 23
4.3. La méthodologie de traitement des données.....	p. 24
5. L'analyse du corpus	p. 26
5.1. La présentation du corpus.....	p. 26
5.2. L'analyse statistique du corpus.....	p. 26
5.3. L'analyse du langage des élèves du corpus.....	p. 31
6. L'interprétation des résultats	p. 36
6.1. La comptine comme biais de découverte d'une nouvelle structure syntaxique.....	p. 36
6.2. Les activités supplémentaires nécessaires.....	p. 37
6.3. La décontextualisation de la structure syntaxique.....	p. 38
Conclusion	p. 41
Bibliographie	p. 43
Annexes	p. 45
4^{ème} de couverture	p. 95

Introduction

Y avait une fois un taxi
taxi taxi taximètre
qui circulait dans Paris
taxi taxi taxi cuit

il aimait tant les voyages
taxi taxi taximètre
qu'il allait jusqu'en Hongrie
taxi taxi taxi cuit. (Queneau, 1981, p. 97)

Si la plupart des comptines sont d'origine populaire et n'ont pas d'auteur défini, certains écrivains comme Raymond Queneau s'y sont intéressés et en ont créé. La comptine n'intéresse pas que pour elle-même, mais également pour son rôle éducatif. Je me suis penchée sur l'impact des comptines sur les apprentissages scolaires et plus particulièrement sur la thématique de l'acquisition de la syntaxe à travers l'apprentissage de comptines au cycle 1.

Éclaircissions tout d'abord ce terme de comptine. Apparue pour la première fois dans la préface des *Cent Comptines* de Pierre Roy en 1922, il désigne alors une chanson qui permet de compter les enfants dans un jeu (Resmond-Wenz, 2008). Marie-Laurentine Caetano (2008) en donne une définition plus large : « tout texte enfantin sans distinction ». Elle explique que les comptines ont généralement des variantes, car elles relèvent de la tradition orale.

Nous allons également nous attarder sur le concept de syntaxe. Cette composante de la linguistique « traite de la combinaison des monèmes [c'est-à-dire les signes élémentaires d'une langue], des fonctions qu'ils peuvent remplir, et classe en catégories les monèmes de fonction identique » (Baylon, Fabre, 1990, p. 18). L'acquisition de la syntaxe désigne le processus par lequel l'enfant découvre comment combiner les signes élémentaires de sa langue maternelle de sorte qu'il soit compris de tous.

Ce mémoire concerne le rôle des comptines dans les apprentissages syntaxiques en cycle 1.

J'ai choisi d'étudier ce cycle d'enseignement en premier lieu car j'exerce dans une classe de petite section et moyenne section. Par ailleurs, l'apprentissage de comptines et le développement de compétences syntaxiques sont explicitement visés dans les programmes de 2015 : « s'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis », « dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines », « avoir mémorisé un répertoire varié de comptines [...] et les interpréter de manière expressive » (MÉN, 2015).

Le choix de ce thème de recherche est d'abord dû à un questionnement professionnel : comment accompagner mes élèves dans le développement de leur langage et dans leur découverte de la langue française ? Très intéressée par la tradition orale et plus particulièrement la littérature orale, j'ai eu envie d'utiliser les comptines pour cela. Les recherches existantes sur le lien entre comptines et langage ont souvent pour objet le développement de la conscience phonologique. J'ai donc choisi une branche du langage moins étudiée dans ce cadre : la syntaxe.

Je dresserai un bref bilan des recherches autour des comptines et du langage avant d'exposer le cadre théorique de ma recherche. Une fois celui-ci présenté, c'est le cadre opératoire que je décrirai, ce qui permettra de comprendre en quoi ma méthode de recueil de données est à même de répondre à mon problème de recherche. Cette méthode sera détaillée dans la partie suivante. Enfin, l'analyse de ces données permettra de donner les résultats de la recherche et de les interpréter.

1. Un état des lieux des recherches antérieures

Les recherches scientifiques pouvant éclairer la compréhension de cette thématique sont nombreuses. Certaines concernent l'acquisition du langage, d'autres l'utilisation des comptines au service des apprentissages.

1.1. Les recherches sur l'acquisition du langage

L'acquisition du langage fait l'objet de multiples recherches, essentiellement en psychologie et linguistique.

Dans ce domaine, un des plus grands débats se situe autour de la part d'inné et d'acquis (Karmiloff, Karmiloff-Smith, 2003). Pour les behavioristes comme Burrhus Frederic Skinner, l'enfant acquiert le langage uniquement à travers l'expérience, c'est-à-dire les *inputs* qu'il reçoit. À l'inverse, les nativistes, Noam Chomsky en tête, expliquent l'acquisition du langage par l'existence d'une grammaire universelle, présente à la naissance, que l'expérience permet d'appliquer à sa langue maternelle. D'autres théoriciens s'opposent sur le rôle du cognitif et de l'interaction sociale (Karmiloff, Karmiloff-Smith, 2003). Les constructivistes notamment Jean Piaget ne différencient pas l'acquisition du langage des autres apprentissages : elle nécessiterait les mêmes mécanismes cognitifs. Lev Vygotski, Henri Wallon ou encore Jérôme Bruner ont une approche interactionniste : c'est l'environnement social de l'enfant qui lui permettrait d'acquérir le langage.

Si la psychologie joue un rôle majeur dans la compréhension des mécanismes d'acquisition du langage, la linguistique n'est pas en reste. Ferdinand de Saussure divise la linguistique en deux sous-disciplines : la linguistique synchronique étudiant le système d'une langue à un moment donné et la linguistique diachronique étudiant l'évolution de la langue dans le temps (Saussure, 2016). La structure syntaxique d'un énoncé relève donc de la linguistique synchronique. Roman Jakobson distingue aussi synchronie et diachronie, mais ne les sépare pas totalement. Il fait également la

différence entre l'axe syntagmatique qui correspond à la combinaison des éléments dans la chaîne parlée et l'axe paradigmatique qui recouvre tous les éléments pouvant occuper cette position. La syntaxe correspond à l'axe syntagmatique (Jakobson, 2003).

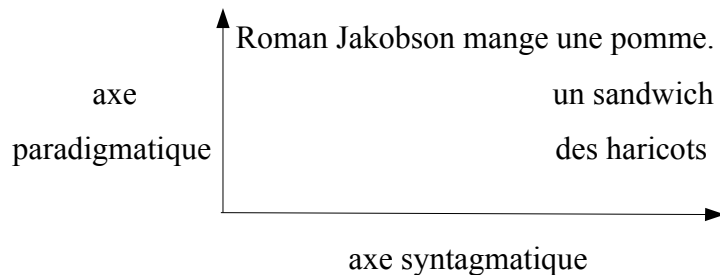


Figure 1 : Les axes paradigmatique et syntagmatique

L'étude de la langue d'un point de vue synchronique et à partir du concept d'axe syntagmatique permet de mieux comprendre le fonctionnement de la syntaxe et son acquisition.

Parmi les linguistes, Noam Chomsky est un de ceux qui se sont le plus intéressés à l'acquisition du langage. Il est le tenant du courant de la grammaire générative. Selon lui, il existe deux conditions pour qu'un enfant apprenne une langue : il doit posséder « une théorie linguistique caractérisant la forme de la grammaire d'une langue humaine possible » et « une stratégie lui permettant de choisir une grammaire appropriée et compatible avec les données linguistiques primaires » (Chomsky, 1971) c'est-à-dire les énoncés qu'il reçoit.

Alors qu'une partie de la recherche s'oriente vers la compréhension des mécanismes d'acquisition du langage, il en existe tout un pan qui dresse la chronologie des acquisitions linguistiques. D'après Mireille Brigaudiot (2009), le lexique s'enrichit essentiellement lors des deux premières années de la vie, l'enfant déployant ensuite entre 2 et 4 ans plus d'efforts dans le domaine syntaxique.

La recherche montre que l'acquisition du langage s'appuie sur des facultés innées et acquises, sur le développement cognitif et les interactions sociales.

1.2. Les recherches sur l'utilisation pédagogique des comptines

Les comptines sont depuis longtemps utilisées par les enseignants, c'est pourquoi de nombreux chercheurs étudient leurs apports pédagogiques.

Certains chercheurs essaient de définir cet objet aux frontières floues. Pour Anne H. Bustarret, le sens de ce mot s'est élargi pendant la seconde moitié du XX^{ème} siècle et est désormais « un terme générique s'appliquant à toute production chantée pour les enfants comprenant chansons longues ou courtes, modernes ou traditionnelles, créations de chanteurs adultes, ou jeux de nourrice de la petite enfance » (Bustarret, 2010, p. 160). La comptine se caractérise par sa forme musicale (simple, courte, répétitive et avec un rythme égal et syllabique), sa forme poétique (elle s'inscrit dans un cadre rythmique et comporte souvent des assonances et des rimes), sa forme gestuelle (en lien avec le rythme voire le sens) et sa forme ludique (Bustarret, 2010).

D'autres s'attellent aux bénéfices de la comptine pour les apprentissages. Elle est le vecteur d'une éducation globale qui développe à la fois le cognitif, l'affectif et le moteur (Trémoroux-Kolp, 1997). Elle peut être utilisée pour certains apprentissages spécifiques comme l'acquisition du langage, la construction du nombre, de l'espace et du temps (Gauthier, Lejeune, 2008).

La musique et le langage font appel à des capacités cognitives communes : la mise en mémoire de représentations, la combinaison de ces représentations, l'anticipation, le contrôle de sa voix, l'imitation de productions vocales, la création de mots ou mélodies et la coopération pour agir avec autrui (Jackendoff, 2008). Même si l'apprentissage de la musique et du langage sont indubitablement liés d'une certaine manière, il n'est pour l'instant pas possible de trancher entre un fonctionnement partagé ou modulaire du traitement des stimuli langagiers et musicaux. La musique et le langage possèdent tous deux une syntaxe, car ils sont organisés selon une structure hiérarchique et autour de principes. On peut rapprocher les traitements syntaxiques de la musique et du langage. En effet, les réactions à des incongruités syntaxiques dans ces deux domaines sont très proches (Besson, Gibson, Holcomb, Patel & Ratner, 1998).

Si la musique peut être utilisée pour développer le langage de l'enfant, la comptine se

présente comme un outil de choix. Les documents d'accompagnement des programmes de 2015 mettent en lumière les bénéfices de la comptine sur l'acquisition du langage : « les comptines deviennent des instruments au service d'apprentissages articulatoires et linguistiques de divers ordres » (MÉN, 2016). Dans ce même document, elles sont présentées comme améliorant la prononciation et l'articulation, favorisant l'acquisition de la conscience phonologique et l'appropriation de règles linguistiques et de modèles syntaxiques.

Si le lien entre comptine et apprentissages articulatoires et phonologiques a été largement exploré, il n'en est pas de même pour le lien entre comptine et syntaxe.

1.3. Les implications de ces recherches sur le rôle des comptines dans les apprentissages syntaxiques

On trouve peu de ressources sur l'utilisation des comptines au service de l'apprentissage de la syntaxe. Le document d'accompagnement des programmes de 2015 mentionné ci-dessus donne quelques pistes : la comptine permet la répétition de modèles ou de structures de phrases, la reformulation et la production d'énoncés par les élèves.

Même si la part d'inné et d'acquis dans le langage n'est pas clairement définie, il est certain que l'environnement de l'enfant est essentiel dans son apprentissage de la syntaxe. Les comptines combinent différents éléments linguistiques comme n'importe quel énoncé et confrontent donc l'élève à des mises en application de règles syntaxiques. Tous ces exemples d'utilisation des règles syntaxiques contribuent à la construction de la syntaxe chez l'enfant.

Le cycle 1 constitue une étape importante dans cette construction. Entre 3 et 5 ans, la tranche d'âge de mes élèves, on voit apparaître les articles définis, les pronoms personnels, les prépositions de lieu, d'accompagnement et d'instrumentation, les adverbes de lieu et de temps, la conjugaison, les modalités du discours et les pronoms interrogatifs (Florin, 2016).

L'apprentissage de comptines développe des habiletés musicales chez l'enfant et, par conséquent, des compétences dans le domaine du langage. Les spécificités de la forme de la comptine, listées par Anne H. Bustarret (2010), en font un outil privilégié pour découvrir l'organisation des énoncés d'une langue et donc sa syntaxe. En effet, les rimes et les assonances qu'on y trouve à foison marquent souvent la fin d'un groupe de mots. Ce groupe de mots constitue généralement une unité sur le plan syntaxique : un groupe nominal, une proposition, etc. L'enfant repère ainsi certaines unités syntaxiques dans la comptine. La dimension gestuelle a également son importance. Le geste intervient parfois pendant l'énonciation d'un mot en particulier, permettant ainsi à l'enfant de le séparer du reste de l'énoncé. *La famille tortue*, célèbre comptine à gestes, permet par exemple d'isoler les mots « tortue » et « rats ». Enfin, le caractère ludique de la comptine initie l'enfant aux systèmes de règles. De nombreuses comptines servent à désigner l'enfant qui jouera un rôle particulier dans le jeu, le « loup » par exemple. Tous les participants doivent accepter cette règle de désignation : si la comptine fait d'eux le loup, ils doivent l'accepter.

Le document d'accompagnement des programmes de 2015 *Comptines, formulettes et jeux de doigts* m'a donné l'idée d'utiliser la comptine comme outil pour découvrir une structure de phrase puis l'employer. En effet, de nombreuses comptines sont formées autour d'une structure syntaxique répétitive. L'enfant est alors récepteur de plusieurs énoncés de même structure mais avec des termes différents. Pour reprendre la distinction de Roman Jakobson, l'axe syntagmatique reste identique mais les variations se font au niveau de l'axe paradigmatique : certains termes étant remplacés par d'autres.

Ces recherches montrent qu'il existe un lien indéniable entre l'apprentissage de comptines en cycle 1 et l'acquisition du langage. Il reste à savoir comment maximiser l'intérêt pédagogique des comptines pour rendre leur utilisation en classe plus efficiente.

2. Le cadre théorique du mémoire

Je me suis appuyée sur les théories de la grammaire générative et des schèmes sémantico-syntaxiques créateurs, que l'on doit respectivement à Noam Chomsky et Laurence Lentin, pour construire mon problème de recherche.

2.1. *La grammaire générative* (Chomsky, 1971)

La grammaire générative naît à la fin des années 50 à partir des travaux du linguiste Noam Chomsky.

La grammaire générative est une grammaire transformationnelle dont « le composant syntaxique [...] consiste en une grammaire de structure syntagmatique, qui en est la *base*, et en un système de transformations permettant d'obtenir, par application, à partir des structures engendrées par la base, des phrases effectives. ». Selon lui, la syntaxe est donc composée d'une base - une grammaire de constituants – et de transformations qui forment des phrases dérivées à partir des phrases de base. Cela implique, dans ma recherche, que l'acquisition de la syntaxe nécessite de construire cette grammaire syntagmatique et les transformations qui s'y ajoutent. Par exemple, un élève devra construire la structure syntaxique sujet-prédicat mais également comprendre que le sujet peut prendre la forme d'un nom seul, d'un nom et d'un déterminant, d'un pronom... Ainsi, il pourra comprendre et dire les phrases « Marina mange. », « Ma maman mange. » ou encore « Elle mange. »

L'approche chomskyenne distingue également la compétence et la performance : la compétence est « la connaissance que le locuteur-auditeur a de sa langue » et la performance « l'emploi effectif de la langue dans des situations concrètes ». La compétence syntaxique d'un élève ne transparaît donc pas dans sa performance. Les énoncés des élèves doivent alors être considérés comme une source d'information intéressante mais incomplète sur leurs compétences.

La grammaire générative met en valeur l'aspect « créateur » des langues qui « nous fourni[ssent] le moyen d'exprimer un nombre indéfini de pensées et de réagir de façon appropriée dans une série indéfinie de situations nouvelles ». Il existe selon Chomsky une grammaire universelle, qui permet à cette dimension créatrice de la langue de s'exprimer. Celle-ci comporte des règles, applicables quelle que soit la langue. À cette grammaire universelle s'ajoute une grammaire particulière à chaque langue. Les élèves, pour acquérir la syntaxe, doivent alors à la fois acquérir ces règles universelles et les règles particulières à la grammaire du français.

Tout sujet parlant a intériorisé cette grammaire générative, sans être pour autant conscient des règles de la grammaire. D'après Chomsky, la grammaire universelle a un fondement inné : pour apprendre à parler, l'enfant doit avoir une théorie linguistique lui permettant de connaître la forme d'une langue humaine possible. Par ailleurs, l'enfant doit disposer d'une stratégie pour choisir une grammaire adaptée aux « données linguistiques primaires » c'est-à-dire des phrases bien formées et des actes linguistiques identifiés comme n'étant pas des phrases. Chomsky a défini le concept de « modèle d'acquisition » du langage : l'enfant classe les signaux qu'il reçoit en fonction des corrections de la communauté linguistique, les associe à des descriptions structurales et choisit une théorie linguistique. L'enseignement de la syntaxe passe donc par une exposition à des phrases respectant les règles syntaxiques ou non et à leur validation ou non par l'enseignant.

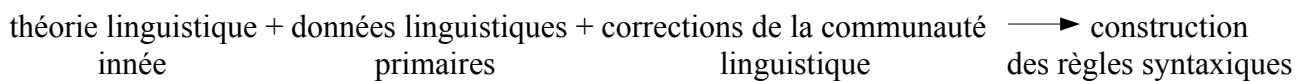


Schéma 1 : Le modèle d'acquisition du langage

L'apport de la théorie de la grammaire générative donne un cadre à ma recherche, m'invitant à étudier le lien entre les énoncés auxquels sont exposés les élèves et la construction des principes de la syntaxe. Il s'agit ici plus précisément de savoir si les comptines en tant qu'actes linguistiques permettent à l'élève de poser des hypothèses sur la grammaire du français.

2.2. Les schèmes sémantico-syntaxiques créateurs (Lentin, 1998)

Laurence Lentin nuance la position de Noam Chomsky : l'enfant n'apprend pas à parler seulement grâce à l'exposition à des actes linguistiques, mais également parce que l'adulte le lui

apprend. L'enfant se nourrit des apports sémantico-syntaxiques explicites de l'adulte pour généraliser et construire des « schèmes sémantico-syntaxiques créateurs ».

Cette construction se fait à l'intérieur d'une interaction adulte-enfant, dans une situation de dialogue, avec une énonciation explicite et appropriée à la situation reçue par l'enfant. Cette théorie accorde plus d'importance au rôle de l'enseignant que celle de Noam Chomsky : non seulement celui-ci veille à confronter l'enfant à des énoncés divers, mais il énonce parfois aussi clairement les règles qui régissent la langue. Ces schèmes sont créateurs, car ils peuvent faire évoluer le système linguistique de l'enfant.

Pour que ces schèmes soient créateurs, ils doivent prendre place dans un contexte particulier. Laurence Lentin utilise le terme de contexte dans un sens large, comprenant la situation, les circonstances, la relation entre l'adulte et l'enfant, le fonctionnement du système langagier de l'enfant... Ce contexte doit correspondre aux attentes de l'enfant. L'énonciation pure et simple d'une règle de syntaxe est en rupture totale avec les besoins de l'enfant. Au contraire, les interactions autour du langage de l'enfant répondent aux attentes de ce dernier. L'adulte, l'enseignant dans notre cas, peut par exemple reprendre l'énoncé de l'enfant en le transformant pour qu'il devienne grammatical. Cette reprise ne doit pas prendre la forme d'une pause dans l'échange, mais doit s'inscrire dans sa continuité. Laurence Lentin donne l'exemple d'une enfant qui déclare « pas là nounou(r)s » et auquel elle répond : « Oh ! Il est pas là, ton nounours ! » Elle ajoute le sujet, le verbe ainsi qu'un déterminant possessif à l'énoncé de l'enfant tout en montrant son intérêt pour la disparition du doudou. En outre, le contexte doit être adapté aux capacités actuelles de l'enfant. Les apports de l'adulte ne doivent pas être trop éloignés de ses capacités. Dans notre exemple, « ton nounours n'est pas là » est un énoncé qui n'est pas encore à la portée de cet enfant.

« Les schèmes sémantico-syntaxiques créateurs ne sont pas des modèles, mais des stimulations mentales de mise en relation d'éléments verbalisables. Ce fonctionnement mental permet à l'enfant, dans d'autres circonstances, de s'approprier pour son propre système langagier un fonctionnement dont on lui a donné l'expérience. » (Lentin, 1998, p. 48) Ce n'est donc pas l'interaction en question qui seule suffit à l'enfant pour être capable d'utiliser une structure syntaxique dans des contextes divers. Pour que l'enfant s'approprie une structure syntaxique, il doit en ressentir le besoin. Ce besoin comprend une dimension affective, car l'utilisation de cette

structure est rendue nécessaire par la volonté de communiquer avec un ou des individus avec qui l'enfant a noué une relation affective. Les retours de l'adulte lui montrent l'intérêt qu'il porte pour ce qu'il a à dire, lui apportant ainsi la sécurité affective indispensable pour oser parler et utiliser de nouvelles structures syntaxiques.

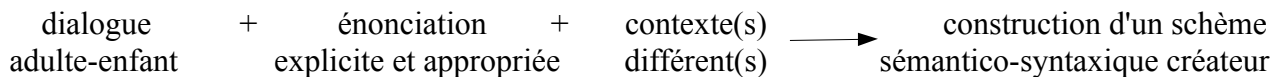


Schéma 2 : Le schème sémanctico-syntaxique créateur

Ces deux approches théoriques m'amènent à penser qu'un enseignement efficace de la syntaxe passe par un choix minutieux des structures syntaxiques auxquelles exposer les élèves et par un étayage langagier approprié.

2.3. Le problème et l'hypothèse de recherche

Ces apports théoriques me permettent de construire mon problème et mon hypothèse de recherche.

Plusieurs concepts liés au sujet du rôle des comptines dans les apprentissages syntaxiques posent question. Tout d'abord, doit-on parler d'apprentissage, d'acquisition ou de développement syntaxique ? On peut trouver chacune de ces expressions dans la littérature scientifique, car toutes renvoient à une réalité. Les progrès syntaxiques sont liés au développement de l'enfant puisqu'ils respectent une chronologie très proche chez tous les enfants. Cependant, ces progrès ne sont pas à attribuer uniquement au développement de l'enfant mais aussi à son environnement : c'est pourquoi on parle d'acquisition. La notion d'apprentissage implique la conscience de l'enfant qu'il est en train d'apprendre à parler. Cette coexistence de termes reflète le conflit ancestral autour de la part d'inné et d'acquis. Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne peut déterminer ce qui dans le langage est inné ou acquis, mais on sait qu'il s'agit d'une combinaison des deux. L'enseignement de la syntaxe en cycle 1 est donc à même de faire évoluer le langage des élèves, mais doit respecter le rythme de développement des élèves. Dans cette recherche, j'utiliserai le terme d'acquisition et celui d'apprentissage si l'objectif de l'activité est explicité pour les élèves.

Mon sujet de recherche traite du rôle des comptines, mais quelles comptines ? On peut les diviser en deux grandes catégories : les comptines chantées et les comptines scandées. Les premières se singularisent par la présence d'une mélodie et l'utilisation d'une voie chantée pour les interpréter. Ce n'est pas le cas des deuxièmes, mais toutes les comptines se différencient des énoncés courants par leur rythme régulier, leur intonation marquée et leur structure complexe, souvent répétitive. Afin de savoir si toutes les comptines jouent un rôle dans l'acquisition de la syntaxe, il me semble préférable d'étudier les effets d'une comptine scandée, effets pouvant être étendus aux comptines chantées, ce qui n'est pas le cas en sens inverse.

Ce sujet de recherche n'est pas assez précis pour un mémoire, j'ai donc décidé de cibler les comptines avec une particularité syntaxique : les comptines comportant une hypozeux. L'hypozeux est une figure de style : il s'agit d'une forme de parallélisme dans laquelle on répète une structure syntaxique. L'exemple le plus célèbre revient à Charles Baudelaire :

Je suis la plaie et le couteau !
Je suis le soufflet et la joue !
Je suis les membres et la roue
Et la victime et le bourreau ! (Baudelaire, 1972)

De nombreuses comptines utilisent cette figure de style, qui renforce l'impression de régularité apportée par le rythme particulier à la comptine.

Mon problème de recherche est le suivant : l'apprentissage d'une comptine avec une hypozeux permet-il à l'élève de construire un schème sémantico-syntaxique créateur ? Bien sûr, cet apprentissage s'accompagne d'interactions au sein de la classe autour de la structure syntaxique mise en valeur par l'hypozeux. De ce problème découle mon hypothèse générale : un élève qui reçoit puis produit une comptine avec une hypozeux peut employer la structure syntaxique répétée dans la comptine dans un autre contexte.

Cette recherche vise donc à évaluer l'effet de l'apprentissage d'une comptine avec hypozeux sur la construction d'un schème sémantico-syntaxique créateur.

Dans ce mémoire, je cherche à savoir si les structures syntaxiques découvertes à travers les comptines sont transférables au langage oral de l'élève. Pour reprendre les termes de Noam Chomsky (1971), la compétence de l'élève peut-elle se construire à travers des comptines pour ensuite améliorer sa performance ?

3. Le cadre opératoire du mémoire

Afin de mettre mon hypothèse à l'épreuve des faits, j'ai construit une hypothèse opérationnelle, des variables et des indicateurs.

3.1. L'hypothèse opérationnelle du mémoire

L'hypothèse générale doit être opérationnalisée pour pouvoir être évaluée en classe et ensuite confirmée ou infirmée.

Mon hypothèse générale doit être adaptée à mon contexte de classe, qui est le lieu de ma recherche. J'enseigne dans une classe de 27 élèves : 6 en petite section et 21 en moyenne section. Les élèves disposent de compétences syntaxiques très hétérogènes. Il y a un élève allophone et plusieurs élèves ont des parents dont la langue maternelle n'est pas le français.

Il faut également préciser ce que j'entends par apprentissage d'une comptine. Les élèves écoutent d'abord la comptine puis la produisent avec l'enseignant à plusieurs reprises avant de la réaliser seuls. Ils sont ensuite amenés à employer à nouveau la structure syntaxique mise en valeur par l'hypothèse dans d'autres situations, de plus en plus éloignées du contexte initial de la comptine.

S'en suit l'hypothèse opérationnelle suivante : un élève de petite section ou moyenne section utilise dans d'autres contextes la structure syntaxique mise en valeur par l'hypothèse d'une comptine apprise.

3.2. Les variables

Il existe dans cette recherche une variable indépendante, une variable dépendante ainsi que

des données extérieures avec une influence non négligeable sur ces variables.

Cette recherche comporte une variable indépendante qui est la connaissance de la comptine. Elle est qualitative et peut prendre plusieurs valeurs : « ne connaît pas la comptine », « connaît la comptine en partie », « connaît la comptine ». En effet, tous les élèves de l'échantillon n'apprendront pas la comptine et tous ne la connaîtront pas aussi bien.

La variable dépendante est la construction d'un schème sémantico-syntaxique créateur, ce qui inclut la compréhension et la production de phrases variées à partir de la structure syntaxique découverte dans la comptine. Pour que le schème soit réellement acquis, il faut qu'il soit présent en réception comme en production. Cette variable est qualitative et ses valeurs possibles sont : « n'a pas construit le schème sémantico-syntaxique créateur », « a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception », « a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en production », ce qui semble peu probable, et « a construit le schème sémantico-syntaxique créateur ».

Nom de la variable	Type de variable	Valeurs possibles
connaissance de la comptine	indépendante	ne connaît pas la comptine
		connaît la comptine en partie
		connaît la comptine
construction du schème sémantico-syntaxique créateur	dépendante	n'a pas construit le schème sémantico-syntaxique créateur
		a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception
		a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en production
		a construit le schème sémantico-syntaxique créateur

Tableau 1 : Les variables indépendante et dépendante de la recherche

Il existe évidemment des données extérieures qui entrent en jeu : elles peuvent avoir un impact sur la variable dépendante, mais je ne peux pas les éliminer ni les contrôler. Ces données sont l'âge de l'élève, son niveau de classe, la langue de ses parents, la langue parlée à la maison, l'origine sociale, le temps d'exposition aux comptines et le temps d'exposition à la structure syntaxique concernée. Elles ne sont pas de mon ressort. Il aurait été possible de prendre uniquement

des élèves avec des données similaires ou proches, mais le résultat de cette recherche aurait été difficilement généralisable. Il faudra donc les prendre en compte dans ma méthodologie de traitement des données.

Je cherche à mesurer l'effet de la variable « connaissance de la comptine » sur la variable « construction du schème sémantico-syntaxique créateur ».

3.3. Les indicateurs

Pour définir quelles valeurs accorder aux variables pour chaque élève, j'utiliserai un ou deux indicateurs par variable.

L'indicateur de la variable « connaissance de la comptine » concerne les paroles de la comptine. En effet, celle-ci étant scandée, l'élève n'a pas de mélodie à apprendre. Le rythme et l'intonation auraient pu être pris en compte, mais ils sont difficilement mesurables. Cette variable a pour valeur « ne connaît pas la comptine » lorsque l'élève n'a été présent à aucune séance d'apprentissage de cette comptine ou prononce moins de 25 % des mots de la comptine. Elle prend comme valeur « connaît une partie de la comptine » quand l'élève dit au moins 25 % mais moins de 75 % des mots de la comptine. À partir de 75 %, on accorde la valeur « connaît la comptine ». L'ordre des différentes phrases de la comptine n'est pas pris en compte car les élèves bénéficient d'un support visuel pour savoir quelle phrase dire à chaque moment.

Il existe deux indicateurs pour la variable « construction d'un schème syntaxico-créateur ». En ce qui concerne la compréhension, le schème est considéré comme acquis à partir de 75 % d'énoncés compris parmi ceux formés à partir de la structure profonde concernée. Pour la production, quand un élève formule correctement un énoncé à partir de cette structure profonde dans au moins 75 % des situations de communication l'induisant, on considère qu'il a acquis le schème. Par conséquent, on donne la valeur « n'a pas construit le schème sémantico-syntaxique créateur » quand les deux indicateurs révèlent que le schème n'est pas acquis, « a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception » quand le premier indicateur montre

une acquisition en réception, à l'inverse du deuxième indicateur, « a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en production » quand le premier indique qu'il n'y pas acquisition et le deuxième qu'il y a acquisition en production. Enfin, la valeur « a construit le schème sémantico-syntaxique créateur » correspond à une acquisition dans les deux indicateurs.

Il reste désormais à mettre en place une méthodologie pour recueillir des données rendant visible ces indicateurs.

L'opérationnalisation du cadre théorique de ma recherche permet de mesurer objectivement l'effet de l'apprentissage d'une comptine sur la construction du schème sémantico-syntaxique créateur.

4. La méthode de recueil de données

À partir de ce cadre opératoire, j'ai élaboré une méthodologie de recueil de données pour répondre à mon problème de recherche.

4.1. Le choix de la comptine

Le choix de la comptine est primordial car elle doit contenir une hypozeuxie mettant en valeur une structure syntaxique que des élèves de cycle 1 sont en mesure d'apprendre et elle doit également pouvoir être mémorisée à cet âge.

J'ai utilisé les ouvrages *Le chemin des comptines* d'Odile Trémoroux-Kolp, *Au bonheur des comptines* de Marie-Claire Bruley et Marie-France Painset, *l'Anthologie de la comptine traditionnelle francophone* de Rémi Guichard ainsi que le recueil audio *Chansonnettes pour mouflets et mouflettes, volume 2* pour sélectionner des comptines présentant une hypozeuxie. La liste complète se trouve dans l'annexe 1.

J'ai ensuite relevé quelle structure syntaxique est mise en valeur par l'hypozeuxie de chacune de ces comptines. J'ai écarté les structures ne correspondant pas à la langue de l'école, plus proche de l'écrit que celle souvent utilisée dans les comptines. J'ai ensuite enlevé les structures syntaxiques qui correspondent à une structure profonde dans la théorie de Noam Chomsky mais qui, après transformation, donnent des structures de surface trop différentes les unes des autres pour que leur utilisation puisse être mesurée. D'autres comptines présentent trop peu de variations au sein de l'hypozeuxie et ne permettent donc pas à l'élève de saisir l'ampleur des transformations que peut subir cette structure syntaxique. J'ai également mis de côté les structures syntaxiques trop complexes ou pas assez courantes pour faire l'objet de toute une séquence d'apprentissage.

En outre, certaines comptines ne sont pas adaptées à des élèves de cycle 1. J'avais choisi en premier lieu la comptine *Dans Paris*, mais sa longueur ne permettait pas la mémorisation par des

élèves de cet âge. La thématique des comptines n'est par ailleurs pas toujours adaptée à des élèves de maternelle, soit parce qu'elle concerne des enfants plus âgés, soit parce qu'elle n'est pas appropriée dans le cadre scolaire.

Afin de mesurer l'emploi de la structure syntaxique, il faut pouvoir mettre en place des situations provoquant le besoin d'utiliser cette structure pour communiquer. La situation que j'avais conçue pour amener les élèves à employer la structure *dans* + groupe nominal + *il y a* + groupe nominal, présente notamment dans la comptine *Dans Paris*, ne s'est pas révélée satisfaisante. En effet, les élèves devaient décrire le contenu d'un sac aux autres élèves qui n'en voyaient pas l'intérieur. Cependant, rien ne les contraignait à utiliser la structure en question, ils énuméraient alors les différents objets présents dans le sac : « du raisin », « du poisson », « fromage ». Ne parvenant pas à trouver une situation les y contraignant, j'ai mis de côté les comptines reposant sur une structure syntaxique de ce type.

Il me restait alors le choix parmi 29 comptines. C'est vers la comptine « Qui est blanc avec des tâches ? », présente dans *Chansonnettes pour mouflets et mouflettes*, que je me suis portée. Il s'agit d'une variante de la comptine composée et écrite par Corinne Albaut. Elle m'a semblée idéale pour cette recherche car la structure syntaxique mise en exergue par l'hypothèse est adaptée au cycle 1. Il s'agit d'une structure courante à l'écrit, mais qui est aussi présente à l'oral. De plus, la comptine donne des exemples assez variés de phrases à partir de cette structure : le verbe change, un adverbe s'intercale entre le verbe et l'adjectif, un deuxième verbe s'ajoute, etc. En outre, la thématique des animaux est adaptée à des élèves de maternelle. Il s'agit d'une comptine chantée, j'ai donc décidé de ne pas écouter la mélodie pour pouvoir la présenter aux élèves comme une comptine scandée. On peut trouver cette comptine en annexe 2. Elle suit un rythme régulier : 5 strophes, chacune composées d'un vers de 7 syllabes puis d'un vers de 3 syllabes. Le rythme reste stable tout au long de la comptine, ce qui amplifie cette impression de régularité. Le premier vers est une question qui apporte une description de l'animal et le deuxième constitue la réponse. L'intonation est montante sur la question et descendante à la fin de la réponse.

Cette comptine m'a servi de base pour construire une séquence de langage me permettant de recueillir les données nécessaires à cette étude.

4.2. Le protocole de recherche

La comptine choisie, j'ai construit une séquence pour amener mes élèves à poser une question commençant par le pronom interrogatif *qui*. Il s'agit d'une séquence de langage travaillant la compétence « s'exprimer dans un langage syntaxiquement correct » du programme de cycle 1 (MÉN, 2015).

Cette séquence passe par différentes étapes. En premier lieu, les élèves participent à une situation d'évaluation diagnostique afin de savoir s'ils utilisent la structure syntaxique visée dans un contexte les y encourageant. Par la suite, ils apprennent la comptine *Qui est blanc avec des taches ?* et leur connaissance de la comptine est évaluée individuellement. Dans un troisième temps, ils sont amenés à utiliser des questions commençant par *qui* dans des contextes de plus en plus éloignés de celui de la comptine. Son déroulement est présenté succinctement dans l'annexe 3 qui est la fiche de préparation de séquence.

Étape 1 : évaluation diagnostique

Étape 2 : apprentissage de la comptine

Étape 3 : différents contextes d'utilisation des questions commençant par *qui*

Schéma 3 : Les étapes de la séquence

Afin de laisser la possibilité à chaque élève de s'exprimer et afin de pouvoir tous les évaluer, j'ai choisi de travailler en petit groupe. Il s'agit du groupe des élèves qui ne mangent pas à la cantine et qui restent donc un peu plus longtemps dans la classe en fin de matinée. Il est composé d'un noyau d'élèves qui mangent toujours chez eux mais quelques autres viennent parfois s'y greffer. C'est une séquence qui s'inscrit dans la durée et qui repose sur une découverte et une appropriation progressive : elle fonctionne donc autour de courtes séances, de 5 à 15 minutes, tous les lundis et mardis.

La première étape, l'évaluation diagnostique, se fait à la première séance. Les élèves se retrouvent face à une situation qui les incite à poser des questions sur l'identité d'objets animés. Il s'agit du jeu des devinettes des animaux : chacun leur tour, les élèves font deviner aux autres l'animal qui est représenté sur l'image qu'ils ont choisie.

La seconde étape occupe 4 séances et vise l'apprentissage de la comptine. Après avoir écouté la comptine, les élèves la scandent avec moi. La comptine est répétée plusieurs fois au sein d'une même séance. Je montre les images des animaux correspondant à chaque strophe, car la mémorisation de l'ordre des strophes est difficile et chronophage en cycle 1.

La phase la plus longue est la troisième, celle durant laquelle les élèves sont amenés à poser des questions débutant par le pronom interrogatif *qui* hors du contexte de la comptine. Le premier contexte reste proche de la comptine car il s'agit d'une situation de création de la suite de la comptine. Le jeu des devinettes des animaux constitue le deuxième contexte de production, il est plus éloigné de la comptine car celle-ci n'est pas évoquée et les élèves font deviner d'autres animaux. Le troisième contexte reprend le jeu des devinettes, mais il ne s'agit plus de faire deviner des animaux mais des personnages, en décrivant leur visage. Enfin, le quatrième et dernier contexte est également un jeu de devinettes de personnages, mais il se fait en lien avec un projet interdisciplinaire mené lors de la période 4. Les élèves ont rencontré des sorcières dans des contes, livres ou comptines puis les ont dessinées. Il s'agit de faire deviner la sorcière représentée sur l'image choisie. Cette activité se déroule sur un autre temps et dans un groupe mêlant des élèves ayant participé à la séquence et d'autres dont ce n'est pas le cas. Chacun de ces contextes peut s'étaler sur plusieurs séances.

Les données à récolter étant les énoncés des élèves, l'enregistrement audio apparaît comme une évidence. Chaque séance est donc à la fois enregistrée au dictaphone et filmée pour pallier toute défaillance technique.

4.3. La méthodologie de traitement des données

Les données à traiter sont les énoncés des élèves. Ma méthodologie de traitement des données est donc une analyse de corpus. Toutes les séances enregistrées sont retranscrites afin d'en faciliter l'analyse.

Je procéderai dans un premier temps à une analyse statistique du corpus. L'enregistrement

individuel des élèves récitant la comptine me conduira à relever tous les mots de la comptine prononcés par chacun afin de mesurer la connaissance qu'ils en ont. Les productions des élèves lors des séances suivantes seront analysées. Celles qui correspondent à une réponse à une question commençant par *qui* seront comptabilisées pour mesurer la compréhension de cette structure syntaxique. Les questions commençant par ce pronom interrogatif seront également comptabilisées pour évaluer cette fois-ci la production de la structure syntaxique. Les résultats en compréhension et production des élèves n'ayant jamais appris la comptine, de ceux ne la connaissant qu'en partie et de ceux la connaissant seront ensuite comparés.

Cependant, pour obtenir plus d'informations sur la construction du schème sémantico-syntaxique créateur chez chaque élève, j'analyserai les résultats de chacun à la lumière de ses caractéristiques personnelles. Je prendrai en compte les données extérieures qui peuvent avoir une influence sur sa performance ainsi que son système linguistique, qui pourra être approché grâce à l'ensemble de ses productions enregistrées lors des séances de la séquence.

L'analyse du corpus consistera donc en une comparaison des données de chaque élève entre elles et en une analyse du système linguistique de chacun d'entre eux.

Cette méthode de recueil puis de traitement des données est un moyen de savoir si l'apprentissage d'une comptine avec une hypozeux permet à l'élève de construire un schème sémantico-syntaxique créateur.

5. L'analyse du corpus

5.1. La présentation du corpus

Le corpus, disponible en annexe 4, est composé de 13 transcriptions d'enregistrements de situations d'apprentissage qui sont aussi, bien sûr, des situation de communication.

Le premier extrait est l'évaluation diagnostique, le deuxième le début de la séance d'introduction de la comptine et le troisième la séance d'évaluation individuelle de la connaissance de la comptine. L'extrait 4 correspond à la séance de création de la suite de la comptine. Les extraits 5 à 10 donnent à lire les interactions lors des devinettes des animaux, les extraits 11 et 12 celles lors des devinettes des personnages humains et l'extrait 13 celles des devinettes des sorcières.

Les énoncés de chacun sont numérotés et identifiés à l'aide de la première ou des deux premières lettres du prénom. J'ai essayé de retranscrire le plus fidèlement possible les énoncés des élèves ainsi que les miens. Quelques productions des élèves sont retranscrites à l'aide de l'alphabet phonétique international, soit parce qu'il s'agit d'un mot étranger, soit parce que la prononciation est trop éloignée de celle usuelle, soit parce que je n'ai pas reconnu le mot utilisé. Lorsque je ne suis pas du tout parvenue à comprendre un énoncé, je l'ai matérialisé par une suite de X.

Ce corpus présente les énoncés de 9 élèves dont 4, Ayach, Camille, Adnane et Esteban, sont présents à presque toutes les séances.

5.2. L'analyse statistique du corpus

L'analyse statistique du corpus demande d'étudier les résultats des élèves au niveau de la mémorisation de la comptine et de la compréhension et production d'énoncés avec la structure syntaxique concernée.

En premier lieu, j'ai calculé le taux de mémorisation de la comptine. Certains élèves n'ont pas participé aux séances d'apprentissage de la comptine. J'accorderai donc automatiquement la valeur « ne connaît pas la comptine » à la variable « connaissance de la comptine » pour ces élèves-là. Pour les autres, j'ai calculé la part de mots de la comptine produits par l'enfant, sachant que la comptine comprend 41 mots.

Élève	Nombre de mots de la comptine produits	Taux de mémorisation de la comptine	Valeur de la variable « connaissance de la comptine »
Ayach	5 mots	12,20 %	ne connaît pas la comptine
Adnane	21 mots	51,22 %	connaît la comptine en partie
Camille	40 mots	97,56 %	connaît la comptine
Esteban	41 mots	100 %	connaît la comptine
Ava	Absence de données	Absence de données	Absence de données

Tableau 2 : Les résultats en mémorisation de la comptine

Une fois les valeurs de la variable indépendante déterminées, il est temps de relever celles de la variable dépendante : « construction du schème sémantico-syntaxique ». J'ai comptabilisé toutes les situations de la séquence, après la séance d'évaluation de la connaissance de la comptine, dans lesquelles chaque élève s'est trouvé confronté à une question commençant par le pronom personnel *qui* en compréhension comme en production. J'ai ensuite relevé les énoncés compris ou correctement produits parmi ceux-là, ce qui m'a permis de calculer le taux de compréhension et le taux de production de la structure syntaxique en question.

Je considère que l'élève a compris la question s'il donne une réponse correcte même si elle n'est pas exacte. Cette réponse peut être verbale ou non.

Élève	Taux de compréhension lors des devinettes des animaux	Taux de compréhension lors des devinettes des visages	Taux de compréhension lors des devinettes des sorcières	Taux de compréhension total
Ayach	16/17 soit 94,12 %	2/3 soit 66,66 %	Absence de données	18/20 soit 90 %
Esteban	6/6 soit 100 %	1/1 soit 100 %	3/3 soit 100 %	10/10 soit 100
Ava	4/4 soit 100 %	Absence de données	1/1 soit 100 %	5/5 soit 100 %
Élaura	1/1 soit 100 %	Absence de données	Absence de données	1/1 soit 100 %
Adnane	0/1 soit 0 %	4/4 soit 100 %	2/2 soit 100 %	6/7 soit 85,71 %
Camille	7/7 soit 100 %	2/2 soit 100 %	Absence de données	9/9 soit 100 %
Enzo	8/8 soit 100 %	Absence de données	Absence de données	8/8 soit 100 %
Joris	Absence de données	1/1 soit 100 %	Absence de données	1/1 soit 100 %
Marina	Absence de données	Absence de données	1/1 soit 100 %	1/1 soit 100 %

Tableau 3 : Les résultats en réception de la structure syntaxique

Le taux de compréhension est très élevé pour tous les élèves pendant les séances de devinettes des animaux. Seul Adnane a un taux bas, mais il n'a eu qu'une occasion de répondre à une devinette, ce résultat n'est donc pas significatif. Pour les devinettes des personnages humains, seul le taux d'Ayach a baissé mais là encore le peu d'occasions de répondre ne permet pas d'interpréter ce résultat. Les devinettes des sorcières ont eu lieu sur une seule séance donc le fait que tous les élèves aient répondu en cohérence avec la question à chaque fois est difficilement interprétable. Ce qui est à retenir, c'est que tous les élèves ont acquis le schème sémantico-syntaxique créateur en réception.

Intéressons-nous désormais au taux de production. Un énoncé est déclaré correct si la structure syntaxique est correctement construite, les incohérences sémantiques ne sont donc pas prises en compte. Les énoncés ne respectant pas les règles syntaxiques sans rapport direct avec la structure étudiée ne sont pas considérés comme incorrects.

Élève	Taux de production lors de la création de la suite de la comptine	Taux de production lors des devinettes des animaux	Taux de production lors des devinettes des visages	Taux de production lors des devinettes des sorcières	Taux de production total
Ayach	0/4 soit 0 %	0/11 soit 0 %	0/1 soit 0 %	Absence de données	0/16 soit 0 %
Esteban	3/8 soit 37,50 %	8/17 soit 47,06 %	3/3 soit 100 %	3/3 soit 100 %	17/31 soit 54,84 %
Ava	1/3 soit 33,33 %	2/6 soit 33,33 %	Absence de données	1/1 soit 100 %	4/10 soit 40 %
Élaura	Absence de données	1/2 soit 50 %	Absence de données	Absence de données	1/2 soit 50 %
Adnane	Absence de données	6/9 soit 66,66 %	1/3 soit 33,33 %	1/2 soit 50 %	8/14 soit 57,14 %
Camille	Absence de données	6/6 soit 100 %	3/3 soit 100 %	1/1 soit 100 %	10/10 soit 100 %
Enzo	Absence de données	3/4 soit 75 %	Absence de données	Absence de données	3/4 soit 75 %
Joris	Absence de données	Absence de données	0/1 soit 0 %	Absence de données	0/1 soit 0 %
Marina	Absence de données	Absence de données	Absence de données	1/1 soit 100 %	1/1 soit 100 %

Tableau 4 : Les résultats en production de la structure syntaxique

Les performances d'Ayach et Camille n'ont pas évolué au cours de la séquence. Celles d'Esteban et Ava se sont nettement améliorées, ce qui laisse à penser que la répétition du jeu des devinettes et sa ritualisation leur a permis de progresser alors même que le contexte du jeu était de plus en plus éloigné du contexte de découverte de la structure syntaxique. Les performances

d'Adnane ont diminué puis augmenté, ce qui laisse à penser que le schème n'est pas encore stabilisé mais qu'il progresse dans sa construction. Deux élèves, Ayach et Joris, ont un taux de production de 0 %. Ayach est allophone et Joris n'a participé qu'à une seule séance. Les autres élèves ont tous un taux de production égal ou supérieur à 40 % et tous ceux présents lors de la dernière séance n'ont produit que des énoncés corrects. Cela nous permet d'avancer qu'ils ont progressé au cours de la séquence même si tous n'ont pas achevé la construction de ce schème sémantico-syntaxique créateur.

Pour que ces taux soient significatifs, j'estime qu'ils doivent être calculés à partir de 4 situations déclenchantes au moins. Cela exclut donc les données récoltées pour Élaura, Joris et Marina.

Élève	Valeur de la variable « connaissance de la comptine »	Valeur de la variable « construction du schème sémantico-syntaxique créateur »
Ayach	ne connaît pas la comptine	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception
Adnane	connaît la comptine en partie	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception
Camille	connaît la comptine	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur
Esteban	connaît la comptine	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception
Ava	connaît la comptine en partie ou connaît la comptine	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception
Enzo	ne connaît pas la comptine	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur

Tableau 5 : Les valeurs des variables

Ces résultats montrent tout d'abord que les 2/3 des élèves n'accèdent pas encore facilement à cette structure syntaxique pour poser des questions. Ces résultats sont cohérents avec ce que montre la recherche depuis longtemps : la réception précède la production. Tous les élèves de l'échantillon ont largement acquis le schème en compréhension, même Enzo qui n'a pas appris la comptine. On peut donc penser que les jeux de devinettes permettent aux élèves de comprendre les questions commençant par le pronom interrogatif *qui*. 4 élèves ayant appris la comptine n'ont pas acquis le schème sémantico-syntaxique en totalité et 1 de ces élèves l'a acquis. L'apprentissage d'une comptine ne semble donc pas suffire pour acquérir un schème sémantico-syntaxique créateur. Enzo, qui n'a pas appris la comptine, a tout de même acquis le schème visé par la séquence. Cela s'explique par sa participation aux devinettes. Mon objectif initial de comparer la performance des élèves en compréhension et production de questions commençant par *qui* en fonction de leur mémorisation de la comptine ne peut pas être atteint. Effectivement, Ava n'a pas été évaluée et il y a seulement 1 élève qui ne connaît pas la comptine et 1 qui ne la connaît qu'en partie.

Cette analyse statistique de la compréhension et de la production de questions commençant par le pronom personnel *qui* montre une progression de tous les élèves. Elle révèle également des différences interindividuelles que seule une analyse du langage de chaque élève concerné peut élucider.

5.3. L'analyse du langage des élèves du corpus

Je vais donc procéder à présent à une analyse des acquisitions syntaxiques de chaque élève retenu dans l'échantillon. Je prendrai en compte les données extérieures pouvant influencer leur performance et les observations que j'ai faites au sujet de l'élève au quotidien, l'analyse de tous ses énoncés présents dans le corpus et plus particulièrement des questions et des réponses.

Ayach a 4 ans et est en moyenne section. Il est arrivé de Syrie il y a un an et demi et parle arabe chez lui. Il parle essentiellement arabe en classe mais répète parfois des énoncés en français ou inclut des mots français dans ses énoncés. Ses progrès au cours de la séquence montrent qu'il prononce de mieux en mieux les phonèmes du français et produit des énoncés de plus en plus longs et complexes. Lorsqu'il chante la comptine, en collectif ou individuellement, il ne dit que le nom

des animaux, parfois le déterminant qui l'accompagne donc il ne répète pas la structure syntaxique visée. Il comprend la plupart des devinettes, car il donne des réponses cohérentes. Il reprend d'autres constructions syntaxiques de la comptine. Lorsque c'est à son tour de poser une devinette, peu importe le contexte, il reste muet ou produit un énoncé qui n'est pas compréhensible, excepté quelques mots parfois. Cela laisse à penser qu'il n'a pas réussi à isoler la structure syntaxique dans la comptine et dans les exemples de devinettes. Ses questions, dans la vie quotidienne de la classe, sont généralement uniquement marquées par l'intonation. La structure étudiée n'est donc probablement pas dans sa zone de proche développement et ne peut pas être construite pour l'instant, même avec l'aide d'un tuteur, selon Vygotski (1997).

Adnane a 3 ans au début de l'étude et 4 ans à partir de l'extrait 9. Il est en petite section et était scolarisé en toute petite section l'année dernière. La langue maternelle de ses parents est l'arabe. Il ne la parle pas chez lui, mais l'entend parfois. Son vocabulaire est limité, ce qui entraîne de nombreuses hésitations. Lorsqu'il récite seul la comptine de la séquence, il dit entièrement et correctement la première phrase musicale, mais rencontre des difficultés ensuite. Il essaie de recréer la comptine en commençant chaque strophe par *qui* puis en utilisant les mots que lui évoquent soit ses souvenirs soit les images de la comptine. Il préfère poser les devinettes qu'y répondre donc il a été peu évalué sur sa compréhension de ce type de questions, mais les quelques réponses qu'il a données étaient souvent cohérentes avec la question. Son manque de connaissances lexicales a été un frein à la production de phrases avec la structure syntaxique découverte dans la comptine. Ses productions sont par conséquent parfois difficilement compréhensibles comme dans l'extrait 8 : *Ad10 : Qui a des... des... piquants ?* On ne peut donc pas dire qu'il a acquis ce schème sémantico-syntaxique créateur car même si au cours de la séquence il parvient à construire des phrases interrogatives correctes commençant par *qui*, il ne semble pas en avoir entièrement saisi le sens. Le changement de contexte le déstabilise. Lorsque les animaux disparaissent au profit de personnages humains, ses résultats en production diminuent. Dans le contexte le plus éloigné de celui de la comptine, il est le premier à devoir produire une devinette, mais ne dit rien. Après avoir entendu un exemple, il est capable de produire sa propre question.

Camille est un garçon de 3 ans puis de 4 ans à partir de l'extrait 7. Il est en petite section et était lui aussi scolarisé en toute petite section. Ses parents parlent tous les deux français. Il produit des énoncés parfois longs, composés de phrases complètes, certaines étant même des phrases

complexes. Il dispose d'un vocabulaire riche. Il a mémorisé presque toute la comptine. Après l'apprentissage de la comptine, Camille comprend toutes les questions commençant par *qui* et les produit toutes correctement. Il transforme la structure syntaxique découverte dans la comptine en donnant comme objet au verbe *avoir* des groupes nominaux tantôt singuliers tantôt pluriels.

Esteban a 4 ans et est en moyenne section, c'est sa deuxième année de scolarisation. Il parle français chez lui. Il a un vocabulaire plutôt riche et emploie des phrases complexes. Il récite la comptine entièrement et correctement tout seul. Ses performances en production de questions commençant par *qui* augmentent nettement au fil de la séquence. Elles atteignent même 100 % dans les deux dernières situations. J'ai noté une certaine résistance envers l'utilisation de la structure syntaxique visée dans la situation de création de la suite de la comptine. Effectivement, il a fallu que j'infirmes plusieurs énoncés en rappelant qu'« une comptine, c'est toujours un peu pareil » pour qu'il parvienne à produire une devinette commençant par *qui*. Il utilise plusieurs verbes dans ses questions et pas seulement ceux de la comptine comme dans l'extrait 4 : *Es4 : Euh... Qui donne du lait pour faire du lait pour le matin ?* Il coordonne généralement plusieurs propositions commençant par *qui* pour poser sa devinette. Il est le seul élève de la bouche duquel j'ai entendu des questions commençant par le pronom *qui* en dehors du contexte de la comptine ou de celui des devinettes. Dans l'extrait 11, Esteban et Adnane s'amuse à parler dans une langue qui n'existe pas, en prononçant divers sons les uns à la suite des autres. Esteban produit alors cet énoncé, avec une intonation interrogative : *Es17 : Qui XXX XXX XXX XXX ?* Un matin, à l'accueil, après les séances de devinettes des visages mais avant la séance finale, il a dit à un autre élève : « Qui a osé mettre XXX ? Qui m'a touché l'oreille ? ». On peut en conclure que la comptine lui a permis de découvrir une structure syntaxique qu'il n'utilisait pas alors, mais que c'est les interactions permises par les devinettes qui lui ont permis de progresser dans sa construction du schème sémantico-syntaxique créateur. Sa forte progression et cet emploi de la structure syntaxique spontanément dans un contexte très différent m'amènent à revoir ma position précédente : Esteban a bien acquis le schème sémantico-syntaxique créateur.

Ava a 3 ans, puis 4 à la dernière séance. Elle est en petite section et a été scolarisée en toute petite section. Elle parle français dans sa famille. On peut, comme pour Esteban, relever une certaine résistance lors de la situation de création de la suite de la comptine. On note une nette progression entre ses performances en production pour créer la suite des comptines et jouer aux

devinettes des animaux et le contexte du jeu des devinettes des sorcières. Elle n'a cependant été alors confrontée qu'à une seule situation donc il est difficile d'affirmer qu'elle a progressé. Elle utilise d'autres verbes que ceux rencontrés dans la comptine. Prenons l'exemple de l'extrait 3 :
Av20 : Qui marche un tout petit peu et qui est... qui marche... et qui se replie dans sa coquille ?

Enzo a 5 ans et il est en moyenne section. Il est scolarisé depuis la toute petite section. Il parle français dans son milieu familial. Il dispose d'un vocabulaire suffisant pour poser des devinettes sur des animaux. Il n'a pas appris la comptine, mais l'a entendue plusieurs fois lors des rappels et a alors chanté les phrases-réponses. Il n'a participé qu'aux devinettes sur les animaux : il est donc difficile d'évaluer sa progression. On peut tout de même noter qu'il n'est pas parvenu à faire de devinette lors de son premier essai mais a réussi les 3 autres fois. Ce progrès s'accompagne d'une complexification syntaxique de ses questions. En apparence, il semble avoir acquis le schème sémantico-syntaxique créateur. Cependant, n'étant pas présent aux séances suivantes, il est impossible de savoir s'il est capable de poser une question commençant par *qui* dans un autre contexte. La réussite dans un seul contexte ne permet donc pas de dire qu'il a acquis le schème.

Si tous les élèves ont progressé au cours de la séquence, ils n'ont pas tous atteint la même maîtrise de la structure syntaxique en question. Les deux élèves qui l'ont acquise viennent d'un milieu social plutôt favorisé, ce qui peut faire craindre que l'efficacité de la procédure soit en partie due aux apports dont l'élève a déjà bénéficié dans sa famille.

Élève	Valeur de la variable « connaissance de la comptine »	Valeur de la variable « construction du schème sémantico-syntaxique créateur »
Ayach	ne connaît pas la comptine	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception
Adnane	connaît la comptine en partie	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception
Camille	connaît la comptine	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur
Esteban	connaît la comptine	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur
Ava	connaît la comptine en partie ou connait la comptine	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception
Enzo	ne connaît pas la comptine	a construit le schème sémantico-syntaxique créateur seulement en réception

Tableau 6 : Les valeur des variables après révision

L'analyse de ce corpus a permis de dégager un effet positif de l'apprentissage d'une comptine basée sur une hypozeux et suivie d'activités autour de la structure syntaxique dans la construction du schème sémantico-syntaxique créateur correspondant. La compréhension vient très rapidement, mais il y a une certaine résistance dans la production de cette structure syntaxique.

6. L'interprétation des résultats

Tous les élèves de l'échantillon ont réussi à utiliser dans d'autres contextes la phrase interrogative commençant par le pronom personnel *qui*. Mon hypothèse opérationnelle est donc validée. L'apprentissage d'une comptine avec une hypozeux contribue à la construction d'un schème sémantico-syntaxique créateur, mais ne la garantit pas.

6.1. La comptine comme biais de découverte d'une nouvelle structure syntaxique

Au regard des résultats de cette recherche, la comptine s'impose comme un outil intéressant pour faire découvrir une structure syntaxique à ses élèves.

L'utilisation de la comptine pour développer l'utilisation d'une structure syntaxique chez les élèves est surtout intéressante si cette structure est peu connue voire inconnue des élèves. Dans cette recherche, avant d'apprendre la comptine, aucun élève ne pose de devinettes en commençant par le pronom personnel *qui*. En effet, même si certains l'ont peut-être déjà entendue voire employée, elle ne fait pas partie de ce que j'appellerai leur répertoire syntaxique. L'élève peut entendre une structure sans la conserver en mémoire car il n'a pas besoin de l'utiliser, de la même manière qu'on ne retient pas un numéro de téléphone quand on n'a pas besoin de le composer dans un futur proche. Par contre, s'il s'agit du numéro d'un couvreur et qu'on a besoin de refaire sa toiture, on le mettra en mémoire, mentalement ou à l'aide d'une trace écrite, pour l'appeler rapidement. Une fois la toiture refaite, le numéro sera oublié. Pour les élèves, on retrouve le même processus : s'ils ont besoin immédiatement d'une structure qu'il viennent d'entendre, ils la répètent sans pour autant la garder en mémoire sur le long terme. Le répertoire téléphonique contient tous les numéros que nous pouvons être amenés à appeler régulièrement. Il en est de même du répertoire syntaxique : il comporte les structures et les règles dont l'élève a souvent besoin. Dans le cadre de cette étude, les phrases interrogatives commençant par *qui* ne font pas partie du répertoire syntaxique des élèves. La comptine *Qui est blanc avec des taches ?* est donc un moyen de la faire découvrir ou redécouvrir aux élèves.

Elle attire l'attention des élèves sur cette nouvelle structure. En effet, la figure de l'hypozeux entraîne une répétition de la structure. L'élève entend et produit cette structure à de nombreuses reprises. Même si la structure n'est pas explicitement isolée en classe, comme c'est le cas ici, l'enfant perçoit implicitement une certaine régularité à laquelle l'hypozeux contribue.

La comptine est adaptée à la phase de découverte d'une séquence car elle peut permettre d'enrôler les élèves. Bien sûr, ce n'est pas le cas de toutes les comptines. Au début de l'étude, j'avais peur que mes élèves ne soient pas réellement entrés dans la comptine, car ils n'en chantaient que des bribes et ne semblaient pas très enthousiastes. Mais, au fur et à mesure des séances, la connaissant de mieux en mieux, ils ont commencé à chanter de plus en plus et même à la réclamer. Mes doutes ont donc été balayés.

La comptine est particulièrement adaptée pour faire découvrir des structures syntaxiques qui appartiennent à la langue orale mais aussi à la langue écrite. La comptine est un genre oral et on y trouve donc un langage oral. Comme exposé plus haut, il est intéressant que la structure choisie ne fasse pas partie du répertoire syntaxique des élèves. On peut donc choisir une structure utilisable à l'oral, mais peu utilisée par nos élèves parce qu'elle est archaïque à l'oral ou fait partie d'un registre de langue peu employé par les enfants. Ce type de structure est souvent présent à l'écrit : on utilise plus le subjonctif et un registre formel de langue à l'écrit qu'à l'oral par exemple.

Les comptines permettent d'isoler une structure peu familière des élèves et de les enrôler dans des activités à visée syntaxique.

6.2. Les activités supplémentaires nécessaires

La comptine permet d'introduire une structure syntaxique qui sera ensuite travaillée à travers d'autres activités.

La comptine est un acte linguistique et constitue donc un matériau pour que l'élève

reconstruise les règles syntaxiques. Cependant, c'est un acte linguistique qui a ses limites. Il est essentiel d'exposer les élèves à de nombreux et divers actes linguistiques pour qu'ils puissent construire ce schème sémantico-syntaxique créateur. L'enseignant doit donc, une fois que les élèves ont appris la comptine, leur proposer d'autres énoncés formés à partir de la structure. Dans notre cas, il s'agit d'autres devinettes, mais cela varie bien sûr en fonction de la structure.

Pour amener les élèves à employer la structure, il faut leur proposer des situations d'apprentissage qui créent le besoin de l'employer. Reprenons la comparaison avec les numéros de téléphone : pour qu'un individu compose un numéro, il faut qu'il en ait besoin dans l'immédiat. Dans le cadre de cette recherche, les élèves sont amenés à poser une question commençant par *qui* pour faire deviner l'image qu'ils ont. C'est donc une condition pour jouer au jeu. Il existe souvent des structures concurrentes à celle visée, dans notre cas *qui est-ce qui* et *c'est qui qui*. Le cadre du jeu permet aisément de régler ce problème : l'utilisation de la structure visée devient une règle du jeu.

Ces situations d'apprentissage doivent être variées et évoluer. Le plus simple est de commencer par une activité de création de la suite de la comptine en dictée à l'adulte. L'utilisation de la structure est alors nécessaire à l'harmonie de la comptine. La situation suivante peut garder la même thématique que la comptine. Ensuite, il est possible de changer de thématique, puis de cadre en modifiant le lieu, le créneau horaire, les participants. Chaque situation doit être réalisée plusieurs fois par les élèves.

Les activités qui suivent l'apprentissage de la comptine se font dans des contextes de plus en plus éloignés du contexte de la comptine.

6.3. La décontextualisation de la structure syntaxique

La variété des situations d'apprentissage permet de décontextualiser la structure syntaxique : elle est extraite du contexte de la comptine pour se retrouver dans différents contextes.

Dans cette recherche, le savoir en jeu c'est-à-dire la formation et l'utilisation de la structure n'a pas été institutionnalisé. La succession des différents contextes joue le même rôle. L'élève identifie la structure comme pouvant être utilisée dans des contextes très différents mais avec une caractéristique commune : il s'agit de poser une question portant sur l'identité d'un objet animé. On peut donc supposer qu'il pourra utiliser le pronom *qui* dans des contextes semblables.

Le contexte de la comptine restreint en effet au préalable l'utilisation de la structure au champ des comptines, différent de celui de la parole. Il concerne un sujet bien précis, ici les animaux. Il propose seulement quelques énoncés. L'élève ne peut faire seul le transfert de la comptine à la parole et appliquer les règles qu'il a découvertes à une autre thématique et à d'autres mots.

Ces nouveaux contextes doivent donc quitter, plus ou moins progressivement, le registre de la comptine. Ils modifient la situation d'énonciation : les interlocuteurs peuvent changer, le moment et le lieu de l'énonciation, les référents aussi. La participation des élèves et de l'enseignant à l'activité fournit de nouveaux exemples d'utilisation de la structure. Dans le corpus, on a pu voir que les élèves ont modifié le verbe, ajouté un groupe nominal grâce à la coordination ou une autre proposition par le même procédé. Ces modifications ont été rendues nécessaires par le changement de la situation d'énonciation : l'élève a cherché à apporter plus de précision pour s'assurer que les autres élèves devinent l'image, il a évoqué une action car elle est caractéristique de l'animal comme la lenteur de la marche de la tortue.

Un schème sémantico-syntaxique créateur comporte bien sûr la compétence à construire correctement un énoncé à partir de cette structure syntaxique mais également celle de lui donner du sens dans un contexte. Certains élèves, Adnane notamment, ont produit des énoncés qui n'avaient parfois pas de sens. Cela est dû à l'impossibilité d'accéder au lexique dont ils avaient besoin car il n'est pas dans leur répertoire lexical. J'ai essayé de pallier ce problème en explicitant collectivement les mots désignant les spécificités des animaux ou des visages humains. Cependant, les élèves ne les ont pas mémorisés ou pas reconnus sur l'image. Je n'ai en effet utilisé que des images dans les jeux de devinettes. C'est une erreur car la représentation est un concept qui se construit à cet âge. Je pense qu'il aurait été plus efficace d'apprendre aux élèves le lexique nécessaire en amont ou pendant la séquence en contexte. Cela aurait pu se faire en faisant deviner des objets de la classe, des élèves

de la classe, des peluches.

La décontextualisation de la structure passe par différentes activités qui permettent aux élèves d'utiliser un langage en situation dans des situations diverses.

La comptine peut être utilisée en cycle 1 pour faire découvrir aux élèves la structure syntaxique qui va être travaillée. Une fois apprise, l'enseignant mettra en place des situations d'apprentissage mobilisant cette structure et de plus en plus éloignées du contexte initial de la comptine.

Conclusion

La théorie de la grammaire générative de Noam Chomsky m'a amenée à penser que les comptines, notamment celles avec une hypozeux, pouvaient fournir une palette d'exemples d'utilisation d'une structure syntaxique. Mon objectif étant que les élèves soient capables d'employer ladite structure, j'ai décidé d'accompagner l'apprentissage de cette structure d'interactions avec mes élèves autour de leurs essais de production de la structure. Pour ce point, je me suis appuyée sur la théorie du schème sémantico-syntaxique créateur de Laurence Lentin.

À travers ce mémoire, j'ai cherché à savoir si l'apprentissage d'une comptine avec une hypozeux permet à l'élève de construire un schème sémantico-syntaxique créateur. Le manque de données n'a pas permis de comparer les résultats des élèves connaissant ou non la comptine. On peut tout de même noter que les élèves ayant acquis le schème ont tous les deux très bien mémorisé la comptine. La séquence, soit la comptine et les interactions qui ont suivi, ont fait progresser tous les élèves. Il y a donc un effet positif de la comptine sur les apprentissages syntaxiques des élèves. On note tout de même une certaine résistance à employer à nouveau cette structure car elle entre souvent en concurrence avec d'autres structures, notamment basées sur la redondance. Pour que l'élève la réutilise, il doit se trouver dans un contexte qui en crée la nécessité. La comptine est un bon moyen d'introduire une nouvelle structure, ensuite retravaillée dans différents contextes qui lui donnent sens.

Un élève qui reçoit puis produit une comptine avec une hypozeux peut employer la structure syntaxique répétée dans la comptine dans un autre contexte. Sa performance n'est pas pour autant assurée car la construction d'un schème sémantico-syntaxique créateur prend du temps, d'autant plus pour les élèves qui ne sont pas familiarisés avec la structure en question.

Je réutiliserai cette méthode, pas cette année faute de temps, mais les années suivantes. Ma séquence concernera alors tous les élèves de la classe et je veillerai à donner du sens à la structure syntaxique en faisant utiliser aux élèves un langage en situation et en remplaçant donc les images par du matériel manipulable par les élèves. Je relierai également ma séquence à d'autres apprentissages de la classe soit à travers la thématique de la comptine soit à travers la structure

syntaxique.

À l'issue de ce mémoire, il reste à mettre en place ce type de protocole avec un plus grand groupe d'élèves, certains n'ayant pas du tout appris la comptine afin de pouvoir comparer les résultats selon la mémorisation de la comptine. Il serait aussi intéressant de savoir si la prolongement de la séquence par la répétition de situations d'apprentissage ou l'apparition d'une nouvelle situation dans un autre contexte permettrait à tous les élèves de construire le schème sémantico-syntaxique créateur.

Bibliographie

- Arleo, A., Caetano, M.-L., Guichard, R. & Rivaïs, Y. (2008). *Anthologie de la comptine traditionnelle francophone*. Paris, France : Éveil & Découvertes.
- Baudelaire, C. (1972). L'Héautontimorouménos. *Les Fleurs du mal*. Paris, France : Le Livre de poche.
- Baylon, C., Fabre, P. (1990). Le système linguistique. Dans *Initiation à la linguistique. Cours et applications corrigés* (p. 17-21). Paris, France : Nathan.
- Besson, M., Holcomb, P. J., Gibson, E., Patel, A. D. & Ratner, J. (1998). Processing syntactic relations in language and music: An event-related potential study. *Journal of Cognitive Neuroscience*, 10, 717-733. DOI : 10.1162/089892998563121
- Brigaudiot, M. (2009). Ce que font les 2-4 ans du langage. *Observatoire de l'enfance en France*, 10.
- Bruley, M.-C. & Painset, M.-F. (2007). *Au bonheur des comptines*. Paris, France : Didier Jeunesse.
- Bustarret, A. H. (2010). L'universalité de la comptine d'âge en âge. Une culture enfantine en transformation constante. Dans A. Arleo & J. Delalande (dir.), *Cultures enfantines. Universalité et diversité* (p. 159-166). Rennes, France ; Presses Universitaires de Rennes.
- Chomsky, N. (1971). *Aspects de la théorie syntaxique* (J.-C. Milner, Trans.). Paris, France : Éditions du Seuil. (Original work published 1965).
- DSDEN 44 (2015). *Chansonnettes pour mouflets et mouflettes*, volume 2 (livret CD).
- Florin, A. (2016). *Le développement du langage* (2^e éd). Paris, France : Dunod.
- Gauthier, J.-M. & Lejeune, C. (2008). Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 56, 413-421. DOI : 10.1016/j.neurenf.2008.04.009
- Jackendoff, R. (2008). Parallels and Nonparallels between Language and Music. *Parallels and Nonparallels*, p. 195-204.
- Jakobson, R. (2003). *Essais de linguistique générale, 1. Les fondations du langage* (N. Ruwet, Trans.). Paris, France : Les Éditions de Minuit. (Original work published 1963).
- Karmiloff, K., Karmiloff-Smith, A. Qu'est-ce que l'acquisition du langage ? Dans *Comment les enfants entrent dans le langage* (Y. Bonin, Trans., p.7-16). Paris, France : RETZ. (Original work published 2001).
- Lentin, L. (1998). *Apprendre à penser parler lire écrire*. Paris, France : ESF éditeur.
- Ministère de l'Éducation nationale (2016). *Comptines, formulettes et jeux de doigts*.
- Ministère de l'Éducation nationale. *Programme d'enseignement de l'école maternelle*. Arrêté du 18

février 2015, BO spécial n°2 du 26 mars 2015.

Moussard, A., Rochette F., Bigand, E. (2012). La musique comme outil de stimulation cognitive. *L'Année psychologique*, 112, 499-542. DOI : 10.4074/S0003503312003077

Queneau, R. (1981). IXATNU SIOFNNUT I YAVA. *Courir les rues. Battre la campagne. Fendre les flots*. Paris, France : Gallimard.

Resmond-Wenz, É. (2008). Un genre mineur pour une inscription majeure. Dans *Rimes et comptines* (p. 17-22). Toulouse, France : ERES.

Saussure, F. de (1916). *Cours de linguistique générale*. Paris, France : Payot & Rivages.

Trémoroux-Kolp, O. (1997). *Le chemin des comptines*. Bruxelles, Belgique : Éditions Labor.

Vygotski, L. (1997). *Pensée et langage* (F. Sève, Trans. 3^e éd). Paris, France : La Dispute.

Annexes

Annexe 1 : Liste des comptines avec hypozeux sélectionnées

Le chemin des comptines, Odile Trémoroux-Kolp

- *Que fait ma main ?*
- *J'ai deux yeux*
- *Dansons la capucine*
- *Il passe une voiture*
- *Le fermier dans son pré*
- *Faute d'un clou*
- *Jean Petit*
- *Biquette*
- *Sur la place du marché*
- *À Paris*
- *En passant les Pyrénées*
- *Dancez-vous mignonne ?*
- *Une aiguille*
- *Rouge et blanc*
- *Cot, cot*

Au bonheur des comptines, Marie-Claire Bruley, Marie-France Painse

- *Une, c'est pour toi la prune*
- *Un petit chien pendu*
- *J'ai vu un gros rat*
- *Quand Fanny était un bébé*

Anthologie de la comptine traditionnelle francophone, Rémi Guichard

- *Une souris verte*
- *Savez-vous planter les choux ?*
- *Cocorico fait le petit coq*
- *Celui qui va à l'eau*
- *Par ce chemin est passé un petit lapin*
- *En grim pant au plus gros*
- *Avec ma main, je fais une cuillère*
- *Frappe frappe frappe*
- *Un petit pouce qui danse*
- *Tourne, tourne, petit moulin*
- *La fourmi*
- *Qui se cache ?*
- *Thimothée*
- *Un – je suis après faire du pain*
- *Rognon, rognon, gigot de mouton*
- *Cela chante comme un merle*
- *Le beau bébé*
- *As-tu froid ?*

- *Qui se cache dans le sapin ?*
- *Le jeu de la cloche*
- *À cheval, à cheval*
- *Pleure, pleure, t'auras du beurre*
- *Saint Pierre, Saint Simon*
- *Alouette, gentille alouette*
- *Derrière chez moi*
- *Mon âne, mon âne*
- *Dans le bois de Notre-Dame*
- *Une pomme rouge*
- *Entre le bœuf et l'âne gris*
- *Henri premier*
- *Mère-grand tricote en chantant*
- *Ah ! Nicolas, veux-tu du lard ?*
- *Qui est mort ? Jean le Porc*
- *En grillant le pochon-pochette*
- *Pour jouer*
- *Faire un saut de moineau*
- *Bubu le clown*
- *Compère, qu'as-tu vu ?*
- *Mouche en satin*
- *Quand mon père va-t-à la chasse*
- *J'ai vu un gros rat*
- *Lourdement, lentement*

Chansonnettes pour mouflets et mouflettes (vol. 2), DSDEN 44

- *Qui est blanc avec des taches ?*
- *Les poubelles de couleur*
- *Mon doudou*

*Annexe 2 : Texte de la comptine **Qui est blanc avec des taches ?***

Qui est blanc avec des taches ?

C'est la vache.

Qui a des petits frisons ?

Le mouton.

Qui est tout rose et tout rond ?

Le cochon.

Qui est doux comme le lapin ?

Le lapin.

Qui galope et qui cavale ?

Le cheval.

Annexe 3 : Fiche de préparation de la séquence

Les questions qui commencent par <i>qui</i>
Domaines d'apprentissage : - mobiliser le langage dans toutes ses dimensions (l'oral) - agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques (univers sonores)
Compétence : s'exprimer dans un langage syntaxiquement correct
<u>Objectif de séquence</u> : poser une question commençant par le pronom interrogatif « qui »
Séance 1 : Les devinettes des animaux <u>Objectif de séance</u> : découvrir le nom des animaux de la comptine Séance du 15 janvier
Séance 2 : La découverte de la comptine <i>Qui est blanc avec des taches ?</i> <u>Objectif de séance</u> : écouter la comptine Séance du 16 janvier
Séance 3 : Le chant de la comptine <i>Qui est blanc avec des taches ?</i> <u>Objectif de séance</u> : scander la comptine Séance du 22 janvier
Séance 4 : L'apprentissage de la comptine <i>Qui est blanc avec des taches ?</i> <u>Objectif de séance</u> : mémoriser la comptine Séance du 23 janvier
Séance 5 : Le chant de la comptine par les élèves <u>Objectif de séance</u> : scander la comptine seul Séance du 30 janvier
Séance 6 : La création de la suite de la comptine <u>Objectif de séance</u> : poser une question commençant par <i>qui</i> pour poursuivre la comptine Séance du 5 février
Séance 7 : Le chant de la suite de la comptine <u>Objectif de séance</u> : scander la suite de la comptine Séance du 6 février
Séance 8: Les devinettes des animaux <u>Objectif de séance</u> : poser une question commençant par le pronom interrogatif <i>qui</i> pour faire deviner un animal Séances des 12, 13 et 20 février, des 12, 13 et 26 mars
Séance 9 : La préparation des visages pour les devinettes <u>Objectif de séance</u> : découvrir le lexique du visage Séance du 27 mars
Séance 10 : Les devinettes des personnages <u>Objectif de séance</u> : poser une question commençant par le pronom interrogatif <i>qui</i> pour faire deviner un personnage Séances des 3 et 9 avril
Séance 11 : Les devinettes des sorcières <u>Objectif de séance</u> : poser une question commençant par le pronom interrogatif <i>qui</i> pour faire deviner une sorcière Séance du 25 avril

Annexe 4 : Transcriptions des séances

Extrait 1

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 73

Numéro du corpus : 1

Date de l'enregistrement : lundi 15 janvier 2018

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 3 mois et 30 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 12

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 10 mois et 2 jours

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 26

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 3 ans, 10 mois et 30 jours

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 10

Esteban (Es)

Date de naissance : 25/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 3 mois et 21 jours

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 13

Élaura (Él)

Date de naissance : 08/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 10 mois et 7 jours

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 11

E1 : Alors... On va commencer une activité. C'est un jeu avec des images d'animaux. Je vais vous donner une barquette. Dans la barquette, il y aura des images d'animaux. Alors... Quand ce sera votre tour, vous prendrez une image et vous la décrirez. Vous la décrirez et vous essaierez de faire deviner aux autres quel animal c'est.

Ay1 : Maîtresse... Adnane...

Ad1 : Mais, en fait, moi, j'ai pas de patafix dans mon... dans mon... dans ma photo.

E2 : Je vais te donner de la patafix.

C1 : Liam, il a enlevé ma patafix.

E3 : Je cherche mes images.

C2 : Liam, il a enlevé ma patafix. J'en ai plus maintenant. Du coup y a plus de patafix.

Ad2 : Et moi aussi j'en ai pas.

E4 : Je remettrai. Je vais montrer les images. Adnane, tu t'assois ; là, elle est bien. Vous allez me dire... Adnane, quel animal c'est ?

Ad3 : Une... une... une... une... Elle est triste.

E5 : Alors ça, c'est un lapin, mais on dit pas les émotions. C'est un lapin. Alors Camille...

C3 : Ça, c'est un cochon.

E6 : Ça, c'est un cochon. Cet animal s'appelle le cochon.

Ad4 : Et ça, c'est...

E7 : Qui est cet animal ?
 Ay2 : La [bas], la [bas], c'est la [bas].
 E8 : Oui, c'est la vache. Bravo, Ayach. C'est la vache.
 Es1 : Elle a des cornes comme un taureau.
 E9 : Oui, c'est vrai. Mon image, elle est pas super.
 Ad5 : C'est mon papa...
 E10 : Alors Élaura, quel animal c'est ?
 É11 : Un mouton.
 E11 : Un mouton.
 Ad6 : C'est [awli:], c'est la même.
 E12 : C'est dans une autre langue qu'on dit comme ça ?
 Ad7 : Mais, en fait, maman, elle a dit : « C'est [awli:]. »
 E13 : Ah... Mais peut-être que dans une autre langue, on l'appelle [awli:]. Mais, en français, dans la classe, on va dire un mouton pour que tout le monde comprenne.
 Ad8 : Et au [merik], c'est [awli:].
 E14 : Ça, c'est [awli:], c'est ça ?
 Ad9 : Bah oui, c'est la même.
 E15 : C'est la même chose. Les animaux, ils ont plusieurs noms selon les langues. D'accord ? Mais nous, dans la classe, on va dire « un mouton ». Et cet animal-là, Ayach, comment il s'appelle ?
 Es2 : Il sait pas. Je vais le dire : cheval.
 E16 : C'est un cheval. Alors maintenant, on va commencer le jeu. Je vais pousser nos affaires. Chacun votre tour, vous allez vous assois sur la chaise pour piocher un animal. C'est Adnane qui va commencer. Tu choisis un animal, mais tu ne le montres pas. Il faut que personne le voie. D'accord ? Tu le regardes bien. Maintenant, tu vas dire des choses pour le faire deviner aux autres. Tu dois pas dire le nom aux autres. Tu dois dire à quoi il ressemble.
 Ad10 : Il saute.
 E17 : Si vous pensez avoir deviné, vous levez le doigt. Esteban ?
 Es3 : Un mouton.
 E18 : Oui, c'était un mouton. Bravo, Adnane a réussi à vous faire deviner. Alors c'est au tour d'Esteban maintenant. Alors tu pioches un animal et tu ne le montres surtout pas. Très bien. Alors dis comment il est aux autres enfants.
 Es4 : Alors... Il a... des yeux et un nez et une bouche et des poils et une queue et des... oreilles.
 E19 : Si vous avez une idée, vous levez le doigt. Élaura ?
 É12 : Un cheval.
 E20 : Bravo.
 Plusieurs élèves : Cheval !
 E21 : Tu reposes. C'est au tour d'Élaura de faire deviner. Ce sera ton tour bientôt, Ayach. Tu prends une image, mais faut que personne ne la voie. Assieds-toi Élaura. Tu la regardes. Tu peux la regarder. Il faut que tu fasses deviner aux autres ton animal. Tu l'as vue ? Alors toi, tu répondras pas, d'accord ? Cette fois-ci... Alors dis comment est ton animal. Essaie de faire deviner ton animal.
 É13 : Il a des cornes.
 E22 : D'accord. Est-ce que tu peux dire d'autres choses sur ton animal ?
 É14 : Il a une bouche.
 E23 : Il y a beaucoup d'animaux qui ont une bouche. Est-ce qu'il y a quelque chose de spécial chez cet animal ? Si vous trouvez pas, Élaura peut vous montrer l'image. Tu montres l'image, Élaura.
 É15 : C'est une vache.
 E24 : C'est une vache. C'est au tour de Camille.
 Ad11 : Et après c'est au tour de Ayach, après.
 E25 : Exactement. Tu choisis un animal. Tu ne le montres pas. Alors... Fais deviner aux autres ton animal, Camille.

C4 : Il a des yeux, des oreilles, des cheveux...

E26 : Il a des yeux, des oreilles. C'est des cheveux qu'il a ? Comment ça s'appelle ?

C5 : Je sais pas.

E27 : Il a une crinière.

Es5 : Ah je sais, je sais !

E28 : Alors, Esteban ?

Es6 : Cheval.

E29 : Est-ce que c'est un cheval ? Tu montres ton image. Bravo, c'est bien un cheval. Ayach, c'est à ton tour, tu viens t'asseoir.

C6 : Moi, je veux me mettre sur le banc, moi.

E30 : Tu préfères te mettre sur le banc ? Mais il y a pas de place pour tous les enfants, Camille, d'accord ? Qu'est-ce que tu n'aimes pas ?

C7 : J'aime pas être par terre parce que XXX. Je veux pas être par terre.

E31 : On verra si c'est trop difficile. Mais je pense que tu es grand et que tu peux tenir bon et supporter. D'accord ? Parce qu'il faut qu'il y ait des enfants assis par terre, il y a pas de la place pour tout le monde. Si c'est trop, trop désagréable peut-être qu'on changera plus tard dans l'année. Il y a plus de place sur les bancs, vous étiez trop serrés. Tu prends une image, Ayach... pour la faire deviner aux autres. Tu peux dire comment ton animal est.

Ay3 : Lapin.

E32 : Il faut pas que tu dises le nom. Est-ce que tu peux dire qu'est-ce qu'il a ?

Ay4 : Ça.

E33 : Il a des oreilles.

Él6 : En fait, moi, j'ai vu.

E34 : Alors tu répondras pas. C'est un animal qui a de grandes oreilles. Qu'est-ce que tu peux dire d'autre ?

Ay5 : [fes].

E35 : Il a quelque chose dans les fesses. Il a une petite queue. Est-ce que quelqu'un veut dire quel animal c'est ?

Es7 : Je veux faire !

E36 : Oui, Esteban ?

Es8 : C'est un lapin !

E37 : C'est un lapin. Très bien. Maintenant, ça va être à mon tour. Tu vas t'asseoir, Ayach. Je vais vous montrer comment on pose une devinette. Qui est rose et a une queue en tire-bouchon ?

C8 : Le cochon.

E38 : Le cochon. Maintenant, on va poser les devinettes comme ça. Donc on va recommencer. Adnane, tu choisis un animal. Tu assis et tu demandes comme moi. Tu poses la devinette comme moi.

Ad12 : Le cochon.

E39 : Il faut pas que tu dises le nom.

Ad12 : Le cochon, c'est...

E40 : Alors pose la devinette aux autres.

Ad13 : Il tombe dans la mer. Il saute dans la... Il saute.

E41 : Il saute pas beaucoup cet animal. Qu'est-ce que tu sais d'autre sur cet animal ?

Ad14 : Le cochon, il saute.

E42 : Alors c'est un animal qui saute, c'est vrai. Si vous n'écoutez pas Adnane, vous ne pourrez pas deviner. Oui, Muriel m'a dit qu'il y avait une lumière qui avait un peu brûlé, qui était un peu abîmée, mais l'électricien va venir réparer.

Ad15 : Muriel. Elle est cassée la lumière !

E43 : Elle est cassée. L'électricien va la réparer.

Ad16 : Et, en fait, l'animal... Et, en fait, le cochon, il regarde.

E44 : Bon, là, tu as montré l'image aux autres. C'est pas très grave. C'était le cochon. C'est au tour d'Esteban.

Ad17 : C'est tombé. On sait pas trop pourquoi.

Ay6 : Adnane, regarde.

E45 : Esteban, tu choisis une image et tu poses la devinette aux autres.

Ad18 : J'vais t'attraper.

E46 : Adnane, c'est pas le moment. Ayach, donne-lui pour qu'il puisse coller.

Ay7 : À moi.

E47 : C'est à toi ? Alors regarde, on va mettre comme ça, d'accord ?

Ad19 : Moi, j'en ai pas de... ici. Moi, je veux de la patafix.

E48 : J'essaierai d'en rajouter plus tard, ce soir. Voilà, tu assois, Adnane. Alors pose la devinette aux autres, Esteban.

Es9 : Qu'est-ce qui a une corne et qui a des pattes noires et blanches et qu'est-ce qui donne du lait pour faire du lait pour le matin ?

E49 : Tu sais, toi, Adnane ?

Ad20 : Euh... oui !

E50 : Je demande à Adnane parce qu'il a pas parlé depuis un moment. Tu sais, Adnane ?

Ad21 : Le lait avec les vaches qui... qui... tournent, tournent, tournent.

E51 : Oui, l'animal, c'est la vache. Là, j'ai demandé à Adnane parce qu'il avait pas souvent répondu aux devinettes. D'accord, Élaura ? C'est à ton tour de faire deviner.

Ad22 : Patafix ! Pupupu !

É17 : Il a des oreilles.

E52 : Alors... Vous avez entendu ? Elles sont comment ses oreilles ?

É17 : Plates.

E53 : Adnane, tu assois.

É18 : Et en haut, comme ça.

E54 : Alors est-ce que vous avez une idée de quel animal c'est ?

Es10 : Non.

E55 : Alors il faut que tu donnes plus d'indices, Élaura.

Ad23 : Un cochon !

E56 : Alors qu'est-ce que tu peux dire d'autre sur cet animal ? Est-ce que vous donnez votre langue au chat ? Ça veut dire que...

Ay8 : Un lapin.

E57 : Oui, c'est un lapin ! Bravo, Ayach ! Alors c'est au tour de Camille.

Ay8 : Camille, allez.

E58 : Camille, tu viens sinon tout le monde aura pas le temps de passer.

É19 : On va faire quoi ? On va faire quoi, maîtresse ?

E59 : On va finir le jeu. Tu assois et tu choisis une image.

Ad24 : Papa...

E60 : Adnane, assieds-toi bien. Esteban aussi. Adnane, je te dirai quand ton papa ou ta maman sera là. Alors... Camille va poser sa devinette. Vous écoutez bien.

Ad25 : Mais on l'a déjà fait ! Moi, j'ai déjà fait !

E61 : Chut ! On refait les mêmes animaux, c'est pas grave. Vous écoutez bien, Camille.

C9 : Il a une queue, des pieds, une bouche et... et... et des oreilles.

E62 : Élaura, tu sais qui c'est ?

É110 : C'est un cochon.

E63 : Est-ce que c'est un cochon, Camille ?

C10 : Oui.

E64 : Oui ? Super !

Ay9 : Le cochon !

E65 : Alors c'est au tour d'Ayach.

Es11 : Et Adnane, il a pas fait ?

E66 : Il a refait, Adnane, je crois. Il a fait une deuxième fois. Tout le monde a fait une deuxième fois. Alors pose la devinette aux autres. Faut pas que tu leur montres. Choisis un autre animal. Pose leur la devinette pour qu'ils devinent quel animal c'est. Non, il faut pas que tu leur montres.

Ad26 : Un mouton !

E67 : Comment est le mouton ?

Ay10 : XXX XXX XXX.

E68 : Alors... Il a des oreilles.

Ay11 : XXX.

E69 : Il a des petites pattes noires.

Es12 : C'est le mouton !

E70 : Et il est comment son poil ?

Es13 : Blanc !

E71 : Il a un poil blanc, frisé. Élaura, tu sais quel animal c'est ?

Él11 : Le mouton.

E72 : C'est un mouton. Tu montres, Ayach.

Ay12 : Mouton.

E73 : Oui, bravo. Et on refera ce jeu.

Extrait 2

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 16

Numéro du corpus : 2

Date de l'enregistrement : mardi 16 janvier 2018

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans et 4 mois

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 2

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 10 mois et 3 jours

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 7

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 3 ans et 11 mois

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 1

Esteban (Es)

Date de naissance : 25/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 3 mois et 22 jours

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 3

Ava (Av)

Date de naissance : 29/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 9 mois et 18 jours

Nombre d'énoncés d'Ava (nAv) : 1

E1 : On va apprendre une nouvelle comptine.

Ad1 : Tous ?

E2 : Juste nous.

Ad2 : Est-ce qu'on prend celui-là ?

E3 : Alors celle-là... Vous vous souvenez de la comptine *Cinq petits moutons*. Il y avait des enfants qui avaient fait des moutons en pâte à modeler. Je les ai pris en photo et je les ai mis pour décorer la comptine.

Ad3 : Est-ce qu'on va chanter ça ?

E4 : Alors on va pas chanter celle-là. On va chanter la comptine *Qui est blanc avec des taches ?*

Es1 : Moi !

E5 : Alors je la chante une fois. Pour l'instant, vous écoutez. Qui est blanc avec des taches ?

Ad4 : Pas moi.

E6 : C'est la vache.

Ay1 : La vache.

E7 : Qui a des petits frisons ? Le mouton.

Ay2 : Le mouton.

E8 : Qui est tout rose et tout rond ? Le cochon. Qui est doux comme le lapin ? Le lapin. Qui galope et qui cavale ? Le cheval.

Es2 : Eh, regarde ce que j'arrive à faire.

E9 : C'est pas trop le moment, Esteban. Pour l'instant, on apprend une comptine. Cette fois-ci, vous chantez avec moi. Qui est blanc avec des taches ?

Es3 : Qui est blanc avec des taches ?

E10 : C'est la vache.

Ad5 : C'est la vache.

E11 : Qui a des petits frisons ?

E12 et Ad6 : Le mouton.

E13 : Qui est tout rose et tout rond ?

E14 et C1 : Le cochon.

E15 : Mais vous chantez tout, pas que les réponses. Qui galope et qui cavale ?

E16, Ad7 et Av1 : Le cheval.

Extrait 3

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 25

Numéro du corpus : 3

Date de l'enregistrement : mardi 30 janvier 2018

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 4 mois et 14 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 8

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 10 mois et 17 jours

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 11

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 3 ans, 11 mois et 14 jours

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 6

Esteban (Es)

Date de naissance : 25/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 4 mois et 5 jours

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 11

Marina (M)

Date de naissance : 18/03/2013

Âge au jour près : 4 ans, 10 mois et 12 jours

Nombre d'énoncés d'Ava (nAv) : 2

E1 : Là, on va faire la comptine *Qui est blanc avec des taches ?*

Ad1 : Qui est blanc avec des taches ?

E2 : Marina, elle la connaît pas, je crois. Donc Marina, tu pourras écouter ; après, tu pourras la chanter. Alors... J'aimerais qu'à la fin, avant que vos parents arrivent, vous arriviez à la chanter tout seuls. D'accord ? Au début, on va la chanter tous ensemble. Adnane, tu assois bien. Ayach, tu te souviens, tu assois en tailleur. Camille aussi.

Ad2 : Y a des plantes.

E3 : Y a des plantes ? Non, y a un petit peu de terre. On va commencer la comptine. Il faut être bien assois. Adnane, il faut être bien assois pour commencer la comptine.

M1 : C'est de la terre.

E4 : Oui, Marina. On va commencer la comptine. Tu mets bien tes pieds par terre. On chante tous ensemble. Je veux entendre la voix d'Esteban, la voix d'Adnane, la voix de Camille et la voix d'Ayach. Marina, à ta place, tu écoutes. Tu vas à ta place, Marina.

M2 : Regarde, c'est cassé.

E5 : C'est cassé, mince.

Ad3 : Fais voir.

Es1 : C'est de la patafix.

E6 : Alors on va commencer.

Ay1 : La vache.

E7 : Qui est blanc avec des taches ?

Ay2 : La vache.
 E8, C1 et Es2 : C'est la vache.
 E9 : Non, là, Adnane, tu chantes pas avec nous. Je veux entendre ta voix. Et Marina, tu écoutes pour l'apprendre.
 E10 : Qui est blanc avec des taches ?
 Ay3 : La vache.
 Ad4, Es3, C2 et E11 : C'est la vache. Qui a des petits frisons ?
 Ay4, Ad5, Es4, C3 et E12 : Le mouton.
 E13 : Qui est tout rose et tout rond ?
 E14, Ay5, Ad6, Es5 et C4 : Le cochon.
 E15 : Qui est doux comme le lapin ?
 E16, Ay6, Ad7, Es6 et C5 : Le lapin.
 E17 et Ad8 : Qui galope et qui cavale ? Le cheval.
 E18 : Maintenant, vous allez chanter tout seuls. Adnane, tu vas commencer. Je te montrerai les images. Je les remets dans l'ordre. Alors... Mets-toi devant les autres. Je te montre les images. Tourne-toi pour qu'ils te voient bien. Voilà.
 Es7 : Qui est blanc avec des taches ?
 E19 : Tu commences à chanter.
 Ad9 : Qui est blanc avec des taches ? C'est la vache. Et qui a des petits défrisons ? C'est le mouton. Euh... Qui a des cochons avec des... avec des taches ? C'est le... le cochon. Qui a des... Qui a des...
 Es8 : Il a pas dit : « Qui est doux comme le lapin ? »
 Ad10 : Qui avec lapin ? C'est de lapin. Qui a des... des piquants ? C'est de la vache.
 E20 : Très bien, Adnane. Esteban, tu viens.
 Es9 : Qui est blanc avec... avec des taches ? C'est la vache.
 Ad11 : En fait, moi, je vais mettre à la poubelle.
 E21 : D'accord.
 Es10 : Qui a des petits frisons ? Le mouton. Qui est tout rose et tout rond ? Le cochon. Qui est doux comme le lapin ? Le lapin. Qui est... Qui galope et qui cavale ? Le cheval.
 E22 : Très bien. Ayach, c'est à ton tour.
 Ay7 : La vache.
 Es11 : J'ai pas du tout...
 E23 : On écoute Ayach.
 Ay8 : Mouton. Le cochon. Lapin. Cheval.
 E24 : Très bien, Ayach. Camille, à ton tour.
 C6 : Qui est... Qui est blanc avec des taches ? C'est la vache. Qui a des petits frisons ? Le mouton. Qui est rose et tout rond ? Le cochon. Qui est doux comme le lapin ? Le lapin. Qui galope et qui cavale ? Le cheval.
 E25 : Très bien, Camille. Est-ce que tu veux essayer, Marina. Non, tu veux pas essayer ?

Extrait 4

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 67

Numéro du corpus : 4

Date de l'enregistrement : lundi 5 février 2018

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 4 mois et 20 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 14

Esteban (Es)

Date de naissance : 25/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 4 mois et 11 jours

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 44

Ava (Av)

Date de naissance : 29/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 10 mois et 7 jours

Nombre d'énoncés d'Ava (nAv) : 36

E1 : On va chanter une comptine que vous connaissez bien.

Av1 : Et bah moi, je... Et bah moi, j'ai amené XXX XXX XXX.

E2 : Il faut que je sorte le matériel.

Av2 : Maîtresse, j'ai quelque chose à te dire.

E3 : Oui, Ava, qu'est-ce que tu veux me dire ?

Av3 : Et bah moi, j'ai un magazine de... de... un éléphant qui se balance sur une toile d'araignée, mais j'ai un CD !

E4 : Oh ! Tu as de la chance dis donc d'avoir le CD ! Alors, hop ! J'ai préparé une affiche...

Es1 : Moi, j'ai pas de magazine.

E5 : ... avec une comptine que vous connaissez bien.

Av4 : Moi, je connais ça !

E6 : Hop ! J'affiche pour que tout le monde voie.

Av5 : Moi, je connais !

E7 : Alors c'est quoi, Ava ?

Av6 : C'est des animaux.

E8 : C'est des animaux ? Est-ce que vous vous souvenez de la comptine ?

Av7 : Moi, je vais... Moi, je vais la chanter toute seule.

E9 : Pas toute seule aujourd'hui, d'accord ? On va pas avoir le temps.

Ay1 : Maîtresse...

E10 : Oui, Ayach ?

Ay2 : XXX manger...

E11 : Alors, après la comptine, tu vas manger avec ta maman. Ça, c'est la comptine *Qui est blanc avec des taches* ? J'ai réécrit les paroles et vous voyez il y a de nouveaux animaux. Donc on va la continuer. Vous allez inventer la suite.

Es2 : La tortue...

E12 : D'abord on chante ce qu'on connaît déjà.

Es3 : Tous les animaux, ils sont là...

E13 : Esteban, on va chanter ensemble. Qui est blanc avec... (*L'affiche se décroche.*) Oh ! Mince, dis donc !

Av8 : Il est tombé tout seul.

E14 : Ah oui, l'aimant est tombé tout seul.
 E15, Av9 et Es4 : Qui est blanc avec des taches ? C'est la vache.
 Ay3 : La vache.
 E16, Av10 et Es5 : Qui a des petits frisons ?
 Ay4 : Mouton !
 E17, Av11 et Es6 : Le mouton.
 E18, Av12 et Es7 : Qui est tout rose et tout rond ?
 Ay5 : Cochon ! Cochon !
 E19, Av13 et Es8 : Le cochon.
 E20, Av14 et Es9 : Qui est doux comme le lapin ?
 Ay6 : Lapin !
 E21, Av15 et Es10 : Le lapin. Qui galope et qui cavale ? Le cheval.
 Es11 : T'as pas fait la tortue.
 E22 : Parce que ça, ça fait pas partie de la comptine que nous, on a apprise. Il va falloir inventer la suite. Et vous allez chacun inventer une suite.
 Es12 : Je vais inventer toute la suite.
 E23 : Ava, tu vas inventer la suite pour la tortue. Qu'est-ce que j'écris ?
 Av16 : Tu écris : la tortue.
 E24 : J'écris ?
 Av17 : Tortue.
 E25 : Alors j'écris juste « tortue » ? On chante ce qu'il y a avant pour t'aider. Dans une comptine, tu sais, c'est toujours un petit peu pareil.
 E26, Av18 et Es13 : Qui galope et qui cavale ? Le cheval.
 Es14 : Euh... Qui est... ?
 Av19 : Qui est... ? Non. Qui est XXX XXX XXX ?
 E27 : Qui est... ? J'ai pas trop entendu.
 Av20 : Qui marche un tout petit peu et qui est... qui marche... et qui se replie dans sa coquille ?
 E28 : Alors... Qui marche un tout petit peu et qui se replie dans sa coquille ? Assieds-toi en tailleur, Ayach.
 Av21 : La tortue !
 E29 : Très bien, Ava ! Alors j'écris, d'accord ? Qui marche un tout petit peu... et qui se replie dans sa coquille ? Qu'est-ce que c'est ça dans la comptine ? Est-ce que vous savez comment ça s'appelle ?
 Es15 : Moi, je sais !
 E30 : Tu sais, Esteban ?
 Av22 : Coquille !
 E31 : Donne à Esteban le bâton de parole.
 Es16 : C'est une cara...
 E32 : C'est une carapace.
 Es17 : Et puis, c'est... Les pieds, c'est comme... C'est avec des trucs, là... Et ça peut... Et y a... Et la tête, ben...
 E33 : Alors j'avais juste demandé pour la carapace. C'est très bien, Esteban. Donc, là, j'ai marqué « coquille », mais j'effacerai plus tard dans la journée et j'écirai « carapace » à la place. D'accord ? Parce que c'est le nom : carapace. Maintenant, on va chanter à partir d'ici.
 E34, Av23 et Es18 : Qui galope et qui cavale ? Le cheval.
 E35 et Av24 : Qui marche un tout petit peu et qui se replie dans sa carapace ? La tortue.
 Es19 : Alors moi, j'aimerais bien qu'on dise que le chien, il fait « ouaf ouaf ».
 E36 : Mais, dans la comptine, qu'est-ce que tu vas chanter ?
 Es20 : Bah je vais chanter...
 E37 et Av25 : Qui galope et qui cavale ? Le cheval.
 Es21 : C'est la tortue après.

E38 : Qui marche un tout petit peu et qui se replie dans sa carapace ? La tortue.

Es22 : Sinon j'aimerais bien que je chante. J'aimerais bien que le chien, il marche et il a une langue et il a une queue. Et, en plus, j'aimerais bien tout chanter, les deux animaux, là.

E39 : D'accord. Alors tu m'as dit : « Le chien, il marche, il a une langue et une queue. Est-ce que tu peux me dire, me chanter ce qu'on va chanter ?

E40 et Es23 : Qui galope et qui cavale ? Le cheval.

E41 : Pour le chien, qu'est-ce que tu vas chanter ?

Es24 : Je vais chanter pour le serpent. Je sais déjà.

E42 : Alors le chien.

Ay7 : Chien !

E43 : Qu'est-ce que tu vas chanter ?

Es25 : J'veux parler, pas chanter.

E44 : Alors... Ava, elle, elle a dit : « Qui marche un tout petit peu et qui se replie dans sa carapace ? La tortue. » Et toi, qu'est-ce que tu vas dire ?

Es26 : Je vais dire : le chien...

E45 : Tu te souviens : une comptine, c'est toujours un peu pareil.

Es27 : Qui a des pattes et qui a une langue et une queue ?

Ay8 : Le chien !

Es28 : Non ! Papa, il dit toujours que leur gueule, c'est leur nez des chiens.

E46 : Alors le museau. Le museau. On peut écrire. Tu m'as dit : « Qui a des pattes et qui a un museau ?

Es29 : Un museau. Et qui a...

E47 : Alors ça va être un petit peu long, trop long à chanter. Donc j'écris : qui a des pattes et qui a un museau ?

Es30 : Qui a des pattes et qui a un museau ?

Av26 : Maîtresse... J'ai quelque chose à te dire : et bah moi, j'habite chez papi et mamie.

E48 : Ah oui, ta maman m'a dit ça. Mais tu as de la chance dis donc !

Es31 : Pourquoi t'habites pas chez toi ?

Av27 : Parce que le chantier, il est arrivé. Mais c'est pas encore prêt.

Es32 : Un quoi ?

E49 : Un chantier. On fait des travaux chez toi.

Av28 : Ouais.

E50 : Alors... Et Ayach a dit : le chien.

Av29 : On a mis toutes les affaires dans la salle d'activités, mais ils vont pas remettre tout seuls dans la salle d'activités.

E51 : Alors... On va rechanter.

E52, Av30 et Es33 : Qui galope et qui cavale ? Le cheval. Qui marche un tout petit peu et qui se replie dans sa carapace ? Qui a des pattes et qui a un museau ? Et maintenant, c'est au tour d'Ayach.

Es34 : L'oiseau, il... Il sera à qui le serpent ?

E53 : Ayach.

Ay9 : L'oiseau.

E54 : Alors on va répondre : l'oiseau. Mais avant, il faut faire la devinette. Donc, ici, j'écris : l'oiseau.

Av31 : Moi, je veux encore te dire quelque chose.

E55 : Alors attends, avant je veux qu'on finisse d'écrire la comptine, d'accord ? Alors, Ayach, c'est quoi la devinette à laquelle on va répondre : l'oiseau.

Ay10 : L'oiseau.

E56 : Alors est-ce que quelqu'un veut l'aider ? Esteban ?

Es35 : Alors... ben... Tu dois écrire comme tous les animaux.

E57 : D'accord, oui. Alors Ayach, tu dois...

Av32 : Monsieur Patate !

E58 : ... dire un petit peu comme dans le reste de la comptine. On fait toujours un peu pareil. Qui galope et qui cavale ? Et là, l'oiseau, qu'est-ce que tu vas dire ?

Av33 : Monsieur Patate !

Ay11 : L'oiseau.

E59 : Dis donc, Ava. Moi, j'entends pas Ayach, là. Esteban, tu assois.

Ay12 : L'oiseau.

E60 : Alors Esteban, est-ce que tu as une idée de ce qu'on pourrait dire ?

Es36 : Ah oui, j'ai une idée, une grande idée !

E61 : Alors c'est quoi ton idée ?

Es37 : On pourrait écrire : l'oiseau, il vole.

E62 : Alors.... Si on veut faire comme le reste de la comptine.

Es38 : Qui a des... des ailes et qui a un bec et qui a.. ?

E63 : Alors... Qui a des ailes et qui a un bec ? C'est très bien. Il faut pas que ce soit trop long sinon on arrivera pas à retenir. D'accord ? Alors Ayach, j'écris : « Qui a des ailes et qui a un bec ? L'oiseau. »

Ay13 : L'oiseau. Le serpent, il va manger, le serpent...

Es39 : Monsieur Patate ! Madame Patate !

E64 : Et là, Ayach, qu'est-ce que je vais chanter ?

Ay14 : Le serpent.

E65 : Le serpent.

Av34 : Maîtresse...

E66 : Donc j'écris le serpent. Oui, Ava ?

Av35 : Et bah, Esteban, il arrête pas de dire «Monsieur Patate et Madame Patate ».

Es40 : Mais...

E67 : Ça nous dérange ça, Esteban. On est en train de faire une activité.

Es41 : Ava, elle a dit avant moi.

E68 : Bah vous arrêtez tous, d'accord ? Ava, est-ce que tu as une idée de ce qu'on pourrait chanter pour le serpent ?

Av36 : Euh... On pourrait dire : « le serpent qui fait tsss ».

E69 : Très bonne idée.

Es42 : Qui a une queue... ?

E70 : Alors on va pas écrire trop de choses sinon on se souviendra jamais.

Es43 : C'est pas trop long ça.

E71 : Alors maintenant on va pouvoir tout chanter. Je vais ranger mes crayons.

Es44 : Qui est blanc avec des taches ? C'est la vache.

Extrait 5

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 19

Numéro du corpus : 5

Date de l'enregistrement : lundi 12 février
2018

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 4 mois et 27 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 2

Élaura (Él)

Date de naissance : 08/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 11 mois et 4 jours

Nombre d'énoncés d'Élaura (nÉl) : 11

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 10 mois et 30 jours

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 11

E1 : On va jouer aux devinettes des animaux. Chacun votre tour, vous allez venir, choisir un animal, le cacher derrière votre dos... Non, peut-être pas le cacher derrière votre dos. Vous allez le regarder, mais sans le montrer aux autres. Et il faudra le faire deviner aux autres.

É11 : Ah j'ai vu : c'est la vache !

E2 : Sans dire son nom. On le regarde comme ça. Adnane, on t'attend.

Ad1 : Attends, maîtresse.

É12 : Attends, maîtresse.

E3 : Reste bien assise, Élaura. Élaura... T'es surexcitée, là. Ayach, tu restes bien à ta place.

Ad2 : Moi, je suis dans ma maison parce que XXX.

E4 : Assieds-toi, Adnane.

Ad3 : Regarde.

E5 : Assieds-toi, Adnane.

É13 : Assieds-toi, Adnane.

E6 : Donc Adnane, tu assois avant que j'explique. On va jouer aux devinettes. Chacun son tour, vous choisissez une image d'animal, vous la regardez. Il faut faire deviner aux autres sans dire son nom. Donc c'est Ayach qui va commencer. Choisis un animal.

É14 : J'ai vu.

E7 : Tu as vu ? Alors Élaura a vu, il faut que tu en choisisses un autre. Tu le caches bien.

É15 : C'est un chevaux.

Ad4 : Non, c'était un lion ! Eh, maîtresse, maîtresse ! En fait, celle-là, elle est cassée.

E8 : Qu'est-ce qui est caché ?

Ad5 : Ça, elle est cassée, ça marche pas.

E9 : Il faut que tu fasses deviner aux autres.

É16 : Maîtresse, je sais. Maîtresse, je sais.

Ay1 : Poisson.

E10 : Faut pas que tu dises que c'est un poisson. Comment tu peux dire pour qu'ils trouvent que c'est un poisson sans dire que c'est un poisson ? Il est comment le poisson ? Des nageoires... Qui a des nageoires... et qui nage dans l'eau ? Qui a des nageoires et qui nage dans l'eau ?

É17 : Moi, je sais !

E11 : Si vous savez, vous levez votre doigt silencieux.

Ad6 : Moi, je sais.
E12 : Alors Élaura ?
É18 : C'est un poisson.
E13 : Très bien. Alors c'est au tour d'Élaura de faire deviner, Ayach.
Ad7 : Moi, j'ai pas fait !
E14 : Tu feras après Adnane, ne t'inquiète pas. Assieds-toi, Adnane, tu feras après.
Ad8 : Il y en a beaucoup ! T'as ramené. T'en as ramené beaucoup !
E15 : Assieds-toi, Adnane.
Ad9 : Beaucoup, maîtresse.
E16 : Oui, il y en a beaucoup.
Ad10 : Bah oui.
É19 : Il est long.
E17 : Alors il faut faire une devinette. Comme j'ai fait tout à l'heure.
É110 : Qui est long ?
E18 : Qui est long ?
Ad11 : 1, 2, 3, 4.
Ay2 : Le serpent.
É111 : Il est aplati.
E19 : C'est le serpent, Ayach a trouvé. Bravo, Ayach.

Extrait 6

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 81

Numéro du corpus : 6

Date de l'enregistrement : mardi 13 février 2018

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 4 mois et 28 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 11

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 3 ans et 11 mois

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 28

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 3 ans, 11 mois et 28 jours

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 14

Ava (Av)

Date de naissance : 29/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 10 mois et 15 jours

Nombre d'énoncés d'Ava (nAv) : 18

Esteban (Es)

Date de naissance : 25/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 4 mois et 19 jours

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 20

E1 : Pourquoi tu as dit « crotte » ?

Es1 : Parce que... en fait...

Ad1 : Moi, je veux dire.

E2 : D'abord, je demande à Esteban pourquoi il a dit « crotte ».

Av1 : 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

E3 : Des fois on a envie de dire des gros mots comme ça. Il faut les dire pas fort. Je peux comprendre que tu aies envie. Ou alors tu vas dans le coin pour grandir. Et on peut dire « crotte », quand personne entend, ça va. D'accord ?

Es2 : D'accord, mais sauf que moi, j'ai dit « crotte » parce que je voulais... je voulais... qu'il revienne, Tuan.

E4 : Je vois pas pourquoi tu as dit « crotte », je comprends pas trop.

Es3 : Parce que je voulais qu'il revienne, Tuan.

E5 : Ah oui ! Tu étais déçu qu'il parte ?

Av2 : Mais non, il va à la cantine.

E6 : Je peux comprendre que tu étais déçu, mais à ce moment-là tu vas dans le coin pour grandir. Tu peux dire « crotte », mais pas fort. Qu'est-ce que tu voulais dire Adnane ?

Ad2 : Hmm... Hmm... Qui a du blanc avec des taches ?

E7 : Ah oui. On va faire le jeu des devinettes. Tu veux commencer, Adnane ?

Ad3 : Oui.

E8 : Alors tu choisis un animal ?

Ad4 : Qui a tire la langue ? C'est le chien !

E9 : Il faut pas que tu répondes. C'est tes copains qui doivent répondre. Bon, on va en faire un autre, d'accord ? J'enlève juste quelques images. J'enlève le chien...

Av3 : Moi, après, je voudrais faire.

E10 : Le cochon... Je vais les poser là. Choisis un autre animal.

Ad5 : Qui a des mouches ?

E11 : Tu as dit ce que c'était : c'est la mouche. Tu le sais très bien quand même, Adnane. Ça va être au tour d'Ava.

Ad6 : Moi, j'ai pas fait !

E12 : Tu referas après si on a le temps, Adnane, d'accord ? C'est au tour d'Ava de s'asseoir. Va à ta place Adnane pour faire le jeu.

Ad7 : Mais en fait, ici, il est sale. Regarde ! Ici !

E13 : C'est sale un tout petit peu ? Tu peux t'asseoir un petit peu à côté, plus près de Camille.

Esteban, tu mets ton émotion puis tu reviens. Adnane, s'il te plaît, assieds-toi là, à côté de la saleté. Tu dis pas ce que c'est.

Av4 : Non. Qui fait des bulles ?

E14 : Vous avez entendu ? Qui fait des bulles ? Si vous avez une idée, vous levez le doigt silencieux sans regarder.

Ad8 : C'est qui fait des bulles ?

E15 : Oui, Ayach ?

Ay1 : Le poisson !

E16 : Est-ce que c'est le poisson ? Oui ? Tu montres l'image à tout le monde. Super ! Bravo !

Ad9 : Il fait des bulles ?

E17 : Alors c'est au tour de Camille.

Ad10 : Après, c'est au tour de moi.

E18 : Après Ayach, ce sera Esteban et après, ce sera à nouveau toi.

Av5 : Et après, ce sera moi, et après ce sera Camille et après ce sera Ayach.

C1 : Qui a des moustaches ?

E19 : Vous avez entendu ? Camille va répéter.

C2 : Qui a des moustaches ?

E20 : Si vous avez une idée, vous levez le doigt silencieux.

Ad11 : Pute, pute, pute.

E21 : Tu dis quoi là comme mot ?

Ad12 : J'ai dit : « pute ».

E22 : Mais ça, c'est un gros mot. C'est quelque chose de très méchant, Adnane.

Ad12 : Moi, je vais...

E23 : Tu vas dans le coin pour grandir.

Av6 : Moi, j'ai... Moi, j'ai levé le doigt.

E24 : Esteban, tu sais ce que c'est ?

Es4 : C'est un chat.

E25 : Est-ce que c'est un chat, Camille ? Oui ? Tu montres l'image à tout le monde ? Super ! C'est au tour d'Ayach.

Ad13 : Pute !

E26 : Tu peux le dire en chuchotant pour que personne ne l'entende parce que c'est très méchant.

Ad14 : Pute, pute, pute.

E27 : Là, on l'entend, Adnane. Tu peux le dire comme ça, pour pas qu'on entende. Tu bouges tes lèvres, mais on doit pas entendre.

Ad15 : Attention ! On y va ! Boum !

E28 : Par contre, là, il essaye de se calmer. Il a un vilain mot qu'il a besoin de dire, mais faut pas le déranger.

Ad16 : Attention... Boum !

E29 : Non, là, tu fais trop de bruit, Adnane. Adnane, là, tu déranges les autres. Adnane ! Alors attends un petit peu, Ayach. Adnane, tu es ici pour te calmer. Tu peux jouer avec les bouteilles, mais tu peux par parler fort comme ça. On est d'accord ? Là, on va écouter Ayach qui va faire deviner son animal.

Ay2 : C'est le lion.

E30 : Comment tu peux faire deviner ?

Ay3 : Le lion.

E31 : C'est un peu dur. Tu veux que je pose la devinette ? Qui a des défenses et une longue trompe ? Tu sais, Camille ?

C3 : Un éléphant.

E32 : Est-ce que c'est un éléphant, Ayach ? Oui ? Tu montres aux autres pendant que j'ouvre la porte.

Av7 : Un éléphant.

Es5 : J'ai pas vu...

E33 : Montre bien à tout le monde, Ayach.

Es6 : J'ai pas vu, j'ai pas vu.

E34 : Voilà. Adnane, est-ce que tu veux faire le jeu avec nous ?

Ad17 : Oui.

E35 : Oui ?

Ay4 : Esteban.

E36 : Est-ce que tu veux faire le jeu avec nous ?

Ad18 : Non.

E37 : Non ? D'accord. Tu viendras quand tu auras envie. Alors c'est au tour d'Esteban.

Ad19 : Après, c'est au tour de moi.

E38 : C'est au tour de toi si tu viens avec nous, sans dire de gros mots.

C4 : Pouet pouet !

Av8 : Arrête !

E39 : On écoute Esteban, Camille.

Av9 : Mais c'est... C'est Camille qui m'embête !

C5 : Pouet pouet !

E40 : Camille.

Ad20 : Pouet !

Es7 : Qui a un long cou et qui... qui a... une longue queue ?

E41 : Ava ?

Av10 : C'est une girafe.

E42 : Oui, mais il faut pas regarder l'image.

Av11 : Girafe !

E43 : Mais oui, c'est la girafe. Tu montres aux autres.

Ad21 : Et moi ?

E44 : Super ! Alors Adnane, si tu viens et que tu es calme, c'est à ton tour. Normalement, c'est au tour d'Adnane. Toi, Ava, c'est après.

Ad22 : Je dis pas de gros mots.

E45 : Non, non, en marchant. Choisis un animal.

Ad23 : Euh... ça. Qui a des dit « roooâ » ? Le lion.

Ay5 : Le lion.

Ad24 : Comme une voiture.

E46 : Oui, mais là, tu as répondu. Faut pas que tu dises que c'est le lion. Tu peux en prendre un autre. Cette fois-ci, tu dis pas.

Es8 : J'ai vu !

Ay6 : J'ai vu !
 E47 : Alors on regarde pas.
 Ad25 : Le cochon, il est où ?
 E48 : J'ai enlevé le cochon parce que c'est trop facile le cochon parce qu'on l'a fait dans la comptine déjà.
 Ad26 : Mais pourquoi ?
 E49 : Parce qu'on l'a fait dans la comptine.
 C6 : Y en a plein qu'on a mis dans la comptine.
 E50 : C'est pour ça que je les ai enlevés. On pourra rejouer après, mais pour aujourd'hui, non.
 C7 : Il cherche quoi comme animal ?
 E51 : Il faut que tu en choisisses un. Non, non, non, tu regardes pas dis donc.
 Ad27 : Qui a des gran-des ? Tortue.
 Ay7 : La tortue.
 E52 : C'était pas une tortue. C'était quoi ? Vous savez comment ça s'appelle ?
 Es9 : Un escargot !
 E53 : Un escargot. On pourrait demander : « Qui a une coquille ? Qui aime bien la pluie ? »
 Ay8 : C'est la vache !
 E54 : C'est l'escargot.
 Ay9 : La vache.
 E55 : Non...
 Es10 : Est-ce que je peux essayer ?
 E56 : Alors c'est au tour d'Ava.
 Es11 : Après, je pourrai essayer ?
 E57 : On fait toujours dans le même ordre. D'accord, Esteban ?
 C8 : C'est la vache !
 E58 : Assieds-toi bien, Camille.
 Es12 : C'est la bim !
 E59 : Assieds-toi bien. Allez, on écoute Ava. On écoute, Ava. Esteban, Esteban, retourne-toi.
 Ad28 : La famille tortue courir après, la famille tortue et les courir après !
 E60 : S'il te plaît, Adnane, on n'entend pas Ava.
 Av12 : La souris.
 E61 : Oui, c'est une souris, mais faut faire deviner, Ava. Tu en prends un autre. Assieds-toi bien, Camille. Adnane, Adnane, tu es là pour te calmer. Adnane, je vais me fâcher ! Tu peux mettre ton émotion si tu veux. Là, je dirais « excité ».
 Av13 : Mouche.
 E62 : Alors attends-un petit peu, je vais ouvrir la porte, tu réfléchis.
 Av14 : Une mouche.
 E63 : Il fallait pas le dire.
 Ay10 : C'est la vache !
 E64 : Alors c'est au tour de Camille. Il faut faire deviner, il faut pas dire ce que c'est. Pour faire deviner, on pouvait dire « Qui a des ailes ? » par exemple ou « Qui vole ? »
 C9 : Qui a des ailes ?
 E65 : Si vous savez, vous levez le doigt silencieux. Esteban ?
 Es13 : Une mouche !
 E66 : Bravo. Tu peux en prendre un autre, Camille, parce que là, celui-là, on venait de le faire.
 C10 : Qui a des... Qui a une queue ?
 E67 : Tu sais, toi ?
 Es14 : Une girafe !
 Av15 : Un chien !

E68 : Il faut que tu fasses une autre devinette ; celle-là, elle a pas marché. Qu'est-ce que tu peux dire d'autre sur cet animal ?

C11 : Qui a des pattes ?

E69 : Ava ? Assieds-toi bien Ayach.

Av16 : Euh... Un ch... Un chien..

E70 : Non... Qu'est-ce que tu peux dire d'autre, Camille ?

C12 : Qui a des moustaches ?

E71 : Esteban ?

Es15 : Un chat !

E72 : Est-ce que c'est le chat ? Oui ? Super ! C'est au tour d'Ayach. Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as trouvé quelque chose ? Alors viens me montrer. Esteban, tu fais quoi ?

Es16 : Je peux prendre la patafix qui est là.

E73 : Non, je pensais la ranger, mais si tu me la ramènes, je veux bien. Alors Ayach ?

C13 : Qui est la rose comme le cochon ?

Es17 : Je vais la ranger.

E74 : Non, ça va être un peu compliqué. Bah je le rangerai plus tard. Il a fait le bruit, Ayach. Assieds-toi bien, Camille. Qui a une trompe ? Qui a une trompe ?

Es18 : Qui a une craie ?

E75 : Tu sais, Camille ?

C14 : L'éléphant.

E76 : Super ! Tu peux t'asseoir, Ayach. Tu as trouvé une craie ? Ah oui ! Alors je veux bien que tu récupères la patafix. Allez, qui n'a pas encore refait ? C'est Esteban. Et après, on chantera. Tu touches pas à ça, Esteban. Viens donc, Esteban. Tu veux refaire le jeu ?

Es19 : Oui.

E77 : Oui ? Alors viens t'asseoir à la place d'Ayach.

Av17 : C'est pas Ayach la maîtresse !

E78 : Non, mais quand on fait les devinettes, on peut s'asseoir là. Par contre, Ayach et Camille, vous vous calmez. Tu choisis un animal.

Ay11 : Ouais !

E79 : Non, non, y a pas de cris dans la classe.

Es20 : Qui fait... Qui a... ? Qui a des griffes et qui a... une crinière ?

Ay12 : Le mouton !

E80 : C'était qui ?

Av18 : Un lion !

E81 : Le lion. Super, Esteban.

Extrait 7

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 93

Numéro du corpus : 7

Date de l'enregistrement : mardi 20 février 2018

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 11 mois et 7 jours

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 17

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 4 ans et 4 jours

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 23

Enzo (En)

Date de naissance : 10/02/2013

Âge au jour près : 5 ans et 10 jours

Nombre d'énoncés d'Enzo (nEn) : 36

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 5 mois et 4 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 20

Esteban (Es)

Date de naissance : 25/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 4 mois et 26 jours

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 32

E1 : Là, on va faire le jeu des devinettes. Donc Adnane, va t'asseoir à ta place.

C1 : Mais c'est quoi ça ?

E2 : C'est mon petit appareil pour enregistrer vos voix. Adnane, tu vas à ta place. Sinon, tu peux pas faire le jeu des devinettes des animaux.

C2 : Il voulait pas s'allumer.

E3 : Bah oui, parfois, il veut pas s'allumer.

En1 : Je veux boire.

E4 : Alors tu iras plus tard. Adnane, est-ce que tu veux jouer ? Non ? Très bien. Alors si tu décides de ne pas jouer, Adnane, tu ne pourras pas du tout jouer de toute la matinée. Tu es d'accord ? Donc Adnane, tu vas dans le coin pour grandir à ce moment-là. Mais Adnane, tu ne peux plus revenir. C'est compris ?

En2 : Maîtresse...

E5 : Tu te calmes, Adnane. Et quand je te dirai de venir, tu ne pourras pas tout de suite poser de devinette.

En3 : Maîtresse, je veux boire, mais ma maman, elle a oublié de ramener mon gobelet, mais je veux boire.

E6 : Tu pourras boire avant de partir, avec elle. Tu iras aux toilettes. Ah, c'est tombé ? Alors qui s'en occupait déjà ?

Ay1 : C'est Adnane.

E7 : Tu as une bonne mémoire ! C'est Esteban qui va commencer.

En4 : On va l'attacher ?
 E8 : Tu choisis un animal. Attends, je vais enlever le serpent, c'est trop facile.
 En5 : Mais il faut qu'on voie ?
 Es1 : Nan, il faut pas.
 En6 : Je crois que si.
 Es2 : Nan.
 E9 : Voilà. Je te laisse choisir un animal. Tu le caches, il faut pas qu'on voie. Il va vous faire deviner quel animal il a choisi. Tu peux t'asseoir, Esteban ? Sans montrer l'image aux autres...
 Es3 : Euh... Qui a... Qu'est-ce qui a... Qui est ce qui fait comme ça : « Mmmmmmh ! »
 E10 : Mmmmmmh ! Qui a une trompe ? Tu peux interroger un élève.
 Es4 : Camille ?
 C3 : Un éléphant.
 E11 : Super ! Alors on va regarder un petit peu les images des animaux. Ce sera plus facile après. Alors là, y a l'éléphant. Il est gros, il est gris, il a une trompe, des défenses et de grandes oreilles.
 En7 : Il est lourd.
 E12 : Il est lourd.
 En8 : Mais ça vient de mon E comme Esteban.
 E13 : Il y a un chat. Le chat, il a des pattes, des poils et une moustache.
 En9 : Comme le mien.
 C4 : Un cou et une queue.
 E14 : Eh oui.
 C5 : L'escargot...
 E15 : L'escargot.
 C6 : Il a des antennes et une coquille.
 E16 : Une coquille.
 Es5 : Et puis des bouches.
 E17 : Alors qu'est-ce qu'il a le lion ? Esteban ?
 Es6 : Il a une crinière !
 E18 : Comment ça s'appelle ça, Enzo.
 En10 : Euh... sa grande queue longue.
 E19 : Il a une grande queue longue.
 En11 : C'est comme Yoyo Rapido.
 E20 : Et il rugit. Il y a la girafe au long cou, avec des taches.
 Es7 : Moi, je suis...
 E21 : La mouche avec des ailes et de gros yeux. La souris avec...
 C7 : Avec des moustaches !
 E22 : Avec des moustaches et une petite queue.
 En12 : Mais c'est comme Tom et Jerry.
 E23 : Et le poisson avec... Comment on appelle ça, Enzo ?
 En13 : Euh... un poisson.
 E24 : Un poisson avec des nageoires.
 En14 : Et des rayures !
 E25 : Alors je vais... je vais... je vais en essayer un avant qu'on continue. Qui a une crinière ?
 En15 : Je sais !
 E26 : Camille ?
 C8 : Un lion !
 E27 : Oui, c'est le lion. Super ! Alors c'est au tour de Camille de faire deviner. Tu peux t'asseoir ici, Camille.
 C9 : Qui a des grandes ailes et des yeux ?
 E28 : Alors... Qui a de grandes ailes et de grands yeux ?

En16 : Je sais ! Un perroquet !
 E29 : On lève son doigt silencieux. Esteban ?
 Es8 : Un moustique !
 E30 : Ça ressemble à un moustique, mais c'est une mouche. Tu montres aux autres, Camille. Super !
 En17 : Une mouche !
 E31 : Ça va être au tour d'Ayach.
 En18 : Mais j'avais dit !
 E32 : Ah j'avais pas entendu, excuse-moi.
 En19 : Et après, c'est à qui ?
 E33 : Après, ce sera à toi.
 C10 : Moi, j'ai envie de faire pipi.
 E34 : Tu peux y aller. Tu poses la devinette aux autres.
 Es9 : C'est quoi ?
 En20 : Je sais, moi.
 E35 : Tu poses à Esteban ? Qui a un long cou ?
 En21 : Je sais !
 Es10 : Nan, c'est moi !
 En22 : La girafe !
 E36 : Il l'a posée à Esteban, la devinette.
 Es11 : Tu peux dire la...
 En23 : Il faut pas dire !
 E37 : Alors... Qui a un long cou ? Est-ce que tu as une idée, Esteban ?
 Es12 : Euh... Ah, moi, je sais ! Une girafe !
 E38 : Super !
 En24 : Et moi ?
 E39 : Et c'est au tour d'Enzo. Enzo, tu choisis un dessin d'animal.
 Ad1 : Il est là, la bouteille.
 Es13 : Il est à l'envers, Adnane.
 E40 : Alors... Tu poses la devinette aux autres.
 Ad2 : C'est comme ça ? Là, ça marche.
 E41 : Tu poses la devinette aux autres sans dire que c'est un chat. Tu poses à tout le monde.
 En25 : Ayach !
 Es14 : Ah je l'ai vu ! Moi, je l'ai vu !
 E42 : Tu poses à tous les enfants.
 Es15 : Mais moi, j'ai vu
 E43 : Alors Esteban, tu réponds pas.
 Ay2 : Chien. Chien.
 E44 : Qui a des moustaches ? Tu le demandes, Enzo ? Qui a des moustaches ? Enzo, tu répètes ?
 En26 : Qui a des moustaches ?
 Ay3 : Chien.
 E45 : Comment ça s'appelle, Ayach ?
 Ay4 : Chien.
 E46 : Le chat.
 Ay5 : Chat.
 E47 : Super ! Bravo, Enzo. Alors on va rechanter la comptine des animaux pour voir si vous vous en souvenez bien. Adnane, est-ce que tu es calmé ?
 Ad3 : Oui.
 E48 : Alors tu vas t'asseoir à ta place. Tu vas t'asseoir à ta place : tu peux pas faire la devinette tout de suite, c'est trop facile. Camille n'est pas encore revenu ? Ah ! On t'attendait, Camille ! Qui est blanc avec... Non, non, Enzo, c'est pas ta place. Esteban non plus.

C11 : Regarde la place à Esteban, elle est ici.
 E49 : Camille, tu assois. Qui est blanc avec des taches ?
 E50, Es16 et C12 : C'est la vache.
 Ay6 : La vache !
 E51, Es17 et C13 : Qui a des petits frisons ? Le mouton. Qui est tout rose et tout rond ? Le cochon.
 En27 : Cochon !
 E52, Es18 et C14 : Qui est doux comme le lapin ? Le lapin. Qui galope et qui cavale ? Le cheval.
 E53 : Qui marche un tout petit peu et qui se replie dans sa carapace ?
 En28 : La tortue !
 E54 : La tortue. Qui a des pattes et qui a un museau.
 En29 : C'est le chien !
 E55 : C'est le chien. Qui a des ailes et qui a un bec ?
 E56, En30 e Ay7 : L'oiseau.
 E57 : Qui fait « tsss » ?
 Ay8 : Le serpent.
 E58 : Le serpent.
 Ad4 : Il est où le serpent ?
 E59 : Alors il y a des enfants qui connaissent bien cette comptine.
 Ad5 : Mais en fait...
 E60 : Vous allez essayer de chanter tout seuls. Qui est blanc avec des taches ?
 Ay9 : C'est la vache !
 Ad6 : C'est la vache !
 E61 : Et maintenant vous chantez tout seuls.
 E62, Es19, Ad7 et C15 : Qui est blanc avec des taches ? C'est la vache.
 Ay10 : La vache !
 E63, Es20, Ad8 et C16 : Qui a des petits frisons ? Le mouton.
 Ay11 et En31 : Le cochon !
 E64 : Non, par contre, on chante tout.
 E65 et C17 : Qui est tout rose et tout rond ? Le cochon. Qui est doux comme le lapin ? Le lapin.
 Es21 : Le lapin.
 Ay12 : Le cochon.
 E66 : Qui galope et qui cavale ?
 En32 : Le cheval.
 Ad9 : Le cheval, il a fait « oh ! »
 E67 : Pour l'instant, tu écoutes Enzo parce que tu la connais pas encore la comptine.
 E68 et C18 : Qui marche un tout petit peu et qui se replie dans sa carapace.
 E69, C19 et Ay13 : La tortue.
 E70 : Qui a des pattes et qui a un museau ?
 E71 et Ay14 : Le chien.
 Es22 : C'est moi qui l'a écrit, celle-là.
 E72 et C20 : Qui a des ailes et qui a un bec ?
 E73, C21 et Ay15 : C'est l'oiseau.
 E74 et C22 : Qui fait « tsss » ?
 E75, En33 et Ay16 : Le serpent.
 E76 : On va faire.. continuer les devinettes. Esteban !
 Ad10 : Et moi ?
 E77 : Et toi, tu attends ton tour, Adnane.
 En34 : On peut refaire ?
 E78 : On va refaire, oui. C'est Esteban qui refait en premier.
 En35 : On peut refaire ?

E79 : Oui, on va voir si tout le monde a le temps de passer.
 Es23 : Euh... Je choisis...
 Ad11 : T'as sonné le carillon !
 E80 : Ah oui, j'ai pas fait exprès.
 Ad12 : Pourquoi tu enlèves ?
 E81 : Parce que cet après-midi, vous pourrez choisir vos ateliers. Tu as trouvé, Esteban ?
 Es24 : Euh... Qui a des grosses, grosses, grosses ailes et puis...
 Ay17 : L'éléphant.
 Es25 : Non ! Il a pas de ailes, l'éléphant !
 E82 : Il a pas d'ailes.
 Es26 : Qui a des pattes et puis qui a de grandes, grandes ailes et puis qui a un drôle de nez ?
 E83 : On lève son doigt silencieux si on sait. Esteban, tu dis le prénom de l'enfant qui peut répondre.
 Es27 : Alors euh... Enzo ?
 En36 : Euh... Un oiseau !
 Es28 : Non !
 E84 : C'est vrai que ça a des ailes. Tu assois bien, Adnane, sinon tu pourras pas poser de devinette.
 Ay18 : Le serpent.
 Es29 : Ça pas de ailes, le serpent.
 Es30 : Toi, Camille ?
 C23 : La mouche.
 Es31 : Oui !
 E85 : Super ! Bravo. C'est au tour d'Adnane. Voilà, tu peux choisir un animal. Tu assois à ta place, Esteban.
 Ad13 : Le cheval.
 E86 : Y a pas le cheval. Je l'ai enlevé. Tu peux me montrer l'animal ?
 Es32 : J'ai vu.
 E87 : Alors tu dis pas.
 Ad14 : Qui a des... des... des... des petites nez ? Qui a des grands pieds ? Le lion.
 E88 : Faut pas que tu dises quel animal c'est. Qui a des grandes pattes ? C'est ça ?
 Ad15 : Non. Qui a des grandes... petites nez ?
 E89 : Qui a un petit nez, un petit museau ? Il est assez grand son museau ? Comment ça s'appelle ça ?
 Ad16 : Le lion.
 E90 : C'est la crinière. Alors qu'est-ce que tu peux poser comme devinette pour qu'ils trouvent ?
 Ad17 : Qui a des plus grosses... grandes, grandes, grosses... ? Qui a des nez gros ?
 E91 : Qui a de grandes pattes ? Vous avez une idée ? Alors tu dis le prénom d'un enfant.
 Ay19 : Je vois !
 E92 : Alors il faut pas montrer Adnane. Tu dis le prénom de l'enfant qui peut répondre.
 Ay20 : Lion !
 E93 : Ayach, tu as trouvé, super ! Bah non, tu vas pas en reprendre un tout de suite !

Extrait 8

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 33

Numéro du corpus : 8

Date de l'enregistrement : lundi 12 mars 2018

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 3 ans, 11 mois et 27 jours

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 13

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 5 mois et 24 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 5

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 4 ans et 24 jours

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 3

Enzo (En)

Date de naissance : 10/02/2013

Âge au jour près : 5 ans, 1 mois et 2 jours

Nombre d'énoncés d'Enzo (nEn) : 12

Esteban (Es)

Date de naissance : 25/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 5 mois et 15 jours

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 19

E1 : C'est trop facile avec le lapin.

Es1 : Moi, je sais avec...

E2 : Attends, je vais enlever ceux qu'il faut enlever.

Ad1 : Le serpent !

Es2 : Moi, j'aimerais bien enlever que les noirs, maîtresse. Moi, j'aimerais bien enlever que les noirs.

E3 : Bah oui, je comprends. Esteban, tu assois. Ayach, il va s'asseoir là-bas et Enzo, il reste là. Non, non, Ayach, tu vas t'asseoir ici. Vous faites n'importe quoi aujourd'hui. On a été voir un beau spectacle... Hop, hop, hop, Adnane ! Vous faites plein de bruit. Enzo ! Là, vous faites plein de bruit et vous empêchez les plus grands et la classe de Stéphanie, qui regardent le spectacle, de bien entendre parce que vous faites plein de bruit. Et ça, c'est pas gentil. Vous avez vu un beau spectacle, vous avez bien entendu. Là, vous faites du bruit.

Es3 : Alors... Je vais prendre comme animal... Personne regarde, hein ?

En1 : Maîtresse, je veux aller m'allonger, moi.

E4 : Pas tout de suite.

En2 : Je commence à tousser, moi.

E5 : Alors si tu t'allonges, ça donne plus envie de tousser. Choisis un animal, Esteban.

Es4 : C'était quoi ?

En3 : Quoi ?

E6 : C'est quelqu'un qui est passé. Choisis un animal. Tu choisis, tu m'attends. Je vais regarder ce qui se passe.

En4 : C'est bon, y a personne ?

E7 : Oui, les autres sont partis, ils sont allés à la cantine. Alors tu as choisi ? Tu fais deviner aux autres.

Es5 : Alors... Qu'est-ce qui a des grandes ailes et puis qui a de grands yeux et puis qui a... ?

En5 : Une mouche !

Es6 : Nan, fallait pas dire maintenant !

E8 : Il faut que tu attendes qu'il ait dit ton prénom, Enzo.

Es7 : Et puis...

Ad2 : Mmmm comme la lettre de Maïmouna !

E9 : Adnane, celui qu'on écoute pour l'instant, c'est Esteban.

Es8 : Qu'est-ce... que... a des... Qu'est-ce qui a des grandes ailes et puis qui a un grand nez et puis qui a des grands yeux ?

Ay1 : C'est la mouche.

E10 : Alors tu dis le prénom de l'enfant qui va répondre.

Es9 : L'enfant qui va répondre... c'est... Enzo !

En6 : Euh... Une mouche ?

Es10 : Oui !

E11 : Une mouche. Et la mouche, ça commence par le même son que Maïmouna.

En7 : Et Margaux et toi.

E12 : Ça commence par la même lettre. Et comme Margaux, maîtresse.

En8 : Et toi.

Es11 : À toi.

C1 et Ad3 : Marie.

E13 : Aziliz, c'est une autre lettre. Avant de continuer le jeu, je vais remonter les petites images. La mouche avec ses ailes et ses grands yeux.

En9 : Et les abeilles ?

E14 : L'escargot avec sa coquille et ses antennes. On peut demander par exemple... Esteban ! Tu vas à ta place, Esteban. Qui a une coquille et des antennes ?

Es12 : Je voulais dire quelque chose...

E15 : La souris avec sa queue et ses moustaches. L'éléphant avec sa trompe et ses défenses. Le poisson avec ses nageoires. Le chat avec ses moustaches.

Es13 : Il m'a pris ma place !

E16 : Je lui ai dit de venir là parce qu'il se chamaillait avec Enzo.

En10 : Sa queue !

E17 : Le lion avec sa queue et sa grande crinière. La girafe avec ses taches et son long cou.

Es14 : Et puis sa queue.

E18 : Et sa queue. Alors maintenant, c'est au tour d'Ayach de venir.

Ad4 : Et moi, oui.

E19 : Après, Adnane.

En11 : Après, c'est à moi ?

C2 : Après, c'est à moi !

E20 : Après, c'est Camille ; après, c'est toi.

Ad5 : Après, c'est à moi !

Es15 : Non, après...

E21 : Hop, on écoute Ayach !

Ad6 : Et moi ?

E22 : On écoute Ayach.

Ad7 : Nan, il a dit « moi ».

E23 : Ce sera toi après. Là, on écoute Ayach. Alors avant, tu poses la devinette, Ayach.

Es16 : Moi, je l'ai vu !
En12 : C'est pas vrai !
E24 : Qui a des nageoires ? Tu le dis tout fort, Ayach. Qui a des nageoires ? Si vous savez, vous levez le doigt silencieux et Ayach dit le prénom de l'enfant qui va répondre.
Es17 : Euh... Euh... Un poisson !
E25 : Est-ce que c'est ça, Ayach ? Oui ? Alors tu montres le poisson.
Ad8 : J'ai vu !
E26 : Super ! Maintenant, c'est au tour d'Adnane. Esteban...
Ad9 : Regarde !
E27 : Choisis plutôt une image. Esteban, tu vas aller sur le banc, là, tout seul.
Ad10 : Qui a des... des... piquants ?
E28 : Qui a une crinière ? Si vous savez, vous levez le doigt silencieux. Adnane, tu dis le prénom de l'enfant qui va répondre.
Ay2 : Le lion !
Ad11 : Euh... Enzo !
Ay3 : Et... le lion ! Le lion !
E29 : C'était le lion ?
Ay4 : Oui, c'est le lion !
Ad12 : Ouais.
E30 : Oui ? Alors tu montres l'image du lion aux autres.
Es18 : On dit pas « ouais », on dit « oui ».
E31 : On peut dire les deux. C'est vrai que dans la classe, c'est mieux de dire « oui ». Allez, tu ranges et puis tu donnes à Camille. On arrête le jeu si c'est comme ça.
C3 : Il est tout fou !
E32 : Exactement.
Ad13 : Caca !
Es19 : Il a dit un gros mot !
E33 : Qu'est-ce que tu as dit ?
Ay5 : Il a dit « caca » !

Extrait 9

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 35

Numéro du corpus : 9

Date de l'enregistrement : mardi 13 mars 2018

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 4 ans

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 17

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 4 ans et 25 jours

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 7

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 5 mois et 25 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 11

Enzo (En)

Date de naissance : 10/02/2013

Âge au jour près : 5 ans, 1 mois et 3 jours

Nombre d'énoncés d'Enzo (nEn) : 11

E1 : C'est tombé ?

C1 : Y a des nouveaux.

E2 : Je mets pas ceux qu'on connaît bien, ceux de la comptine parce que vous les connaissez trop bien, c'est trop facile. Alors, Adnane, pour l'instant, tu peux pas faire. C'est dommage : t'aurais été le premier si t'étais arrivé.

Ad1 : C'est... Après, c'est moi !

E3 : Ça y est ? Tu es arrivé ? Tu caches bien, hein ? Il faut que tu en choisisses un, Adnane. Là, ça fait longtemps qu'on attend.

Ad2 : Je cherche l'éléphant. Il est où ?

E4 : Il est plus là ? Bon, alors il faut en prendre un autre. Je crois que je l'ai vu : il est là.

Ad3 : Il est là !

E5 : Il est là. Alors tu poses la devinette.

Ad4 : Qui a des... des...

Ay1 : C'est la vache !

Ad5 : Nan, c'est l'éléphant !

E6 : Oh ! Tu l'as dit, Adnane ! Allez, tu en prends un autre pour poser la devinette. Tu as montré ? Non, tu en prends un autre, Adnane. Mais attention : cette fois-ci, tu montres pas sinon tu pourras plus jouer.

Ay2 : Cheval !

E7 : Lui dis pas si tu as vu. Hop, tu montres pas ! Allez, pose la devinette.

Ad6 : Qui a des... des... coccinelles ? C'est...

E8 : Qui a une coquille ? Qui a des antennes ?

Ad7 : Qui a des coquilles ?

Ay3 : Coquilles !

E9 : Qui a une coquille ?

Ay4 : C'est coquille !

E10 : Alors tu dis le prénom de l'enfant qui peut répondre.

Ad8 : Une coquille !

E11 : Qui a une coquille ? Alors Enzo ?

En1 : Euh... Un escargot !

E12 : Est-ce que c'est ça ? Ouais, super, Adnane ! Tu vas t'sseoir, tu en as déjà fait un. Alors avant, on va remonter les images des animaux. Il y a le poisson avec ses nageoires. La girafe avec son long cou et ses taches. Le chat avec ses moustaches. L'escargot avec ses antennes et sa coquille. La souris avec ses moustaches et sa queue. La mouche avec ses gros yeux et ses ailes. L'éléphant avec sa trompe et ses défenses. Le lion avec sa crinière. Le lion qui rugit. Maintenant, c'est au tour d'Enzo.

Ay5 : C'est à moi...

E13 : Après, Ayach. Tu feras aussi, ne t'inquiète pas. Reste assis, Adnane. Non, Adnane, non, t'inquiète pas, je vais ranger. D'accord ? Je veux que tu viennes jouer au jeu.

Ad9 : Moi, je veux faire tout de suite !

E14 : Adnane, c'est trop facile de jouer au jeu que quand c'est toi qui poses les devinettes. C'est pas juste pour les autres. Donc tu viens. Enzo va poser sa devinette.

En2 : Qui a des grands yeux ?

E15 : Est-ce que vous avez entendu ?

Ay6 : C'est la mouche !

Ad10 : J'le vois !

E16 : Dis le prénom de l'enfant pour qu'il sache que tu l'interroges.

Ay7 : Non, tu vas pas le voir !

En3 : Mmm, Camille ?

E17 : Assieds-toi bien.

Ad11 : Si, je le vois !

E18 : Camille, il a dit ton prénom : tu peux dire la réponse.

C2 : C'est une mouche.

E19 : Est-ce que c'est ça ? Oui ? Tu montres ?

Ad12 : C'est M, M mais... le M de mouche !

E20 : Mouche, ça commence par un M. Le M, c'est une lettre qui fait Mmm...

Ad13 : Mmm...

C3 : C'est un M.

Ad14 : Comme Maïmouna !

En4 : C'est comme ma maman.

E21 : C'est comme dans mmaman, Mmaïmouna.

Ad15 : C'est comme Maïmouna et Ava !

En5 : Et Margaux !

E22 : Pas trop comme Ava, c'est pas la même lettre. Avant, c'est Camille, Ayach. Toi, ce sera après.

Il y a d'autres prénoms qui commencent par Mmm ?

En6 : Margaux ?

E23 : Margaux ! Vous ne connaissez d'autres ?

En7 : Marina !

E24 : Marina.

Ad16 : Eh, y a un cube !

E25 : Ah ! Je veux bien que tu le ranges. Après, tu reviens.

En8 : Comme mon père : papa.

E26 : Mmon père. Papa, c'est pas pareil.

Ay8 : Poisson !

E27 : Ah bah non ! T'as regardé ! Alors Ayach, tu peux pas répondre. Adnane et Enzo, vous venez. C'est pas grave, je rangerai après, Adnane.

C4 : Qui a une nageoire et une queue et des yeux et une bouche ?

Ay9 : Poisson !

E28 : Alors vous avez une idée ? Si vous avez une idée, vous levez le doigt. Et Camille, tu dis le prénom de l'enfant que tu interrogés.

C5 : Enzo !

En9 : Euh... Un poisson !

C6 : Oui !

E29 : Ah, bravo ! Alors tu peux ranger l'image et donner la barquette à Ayach.

C7 : T'es fort, Enzo.

E30 : Allez, reviens, Adnane. Ah oui ! Tu ranges le cube avant ! Assieds-toi bien, Camille. Non non, Camille.

En10 : Les parents sont arrivés.

E31 : Les parents sont arrivés ? J'ouvrirai la porte après la devinette d'Ayach. Tu as choisi ? Alors tu la montres pas, tu la caches bien comme ça. Toi, tu peux la regarder. Voilà.

Ay10 : Girafe !

E32 : Non, tu dis pas. Il faut poser la devinette. Qui a... un long cou ? Qui a un long cou ? Tu essayes de répéter, Ayach?

Ay11 : Cou.

E33 : Voilà. Qui a un long cou ? Et tu dis le prénom de l'enfant que tu veux interroger.

Ad17 : On a pas fait mon anniversaire !

E34 : C'est vrai, c'est aujourd'hui !

En11 : Euh... Une girafe !

E35 : Très bien.

Extrait 10

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 45

Numéro du corpus : 10

Date de l'enregistrement : lundi 26 mars 2018

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 4 ans et 13 jours

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 27

Enzo (En)

Date de naissance : 10/02/2013

Âge au jour près : 5 ans, 1 mois et 16 jours

Nombre d'énoncés d'Enzo (nEn) : 30

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 6 mois et 10 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 12

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 4 ans, 1 mois et 10 jours

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 2

En1 : Non, il faut pas montrer !

E1 : Ah bah non, il faut pas montrer, Adnane.

En2 : Ah ! Il a montré !

Ad1 : J'vais chercher une...

En3 : Il faut pas dire.

Ad2 : Mais moi, j'vais chercher...

Ay1 : Ranger...

E2 : Ah merci, Ayach, c'est gentil. Par contre, une fois qu'on a choisi sa place, Camille, on la garde.

En4 : Moi, non je veux pas...

E3 : Une fois que tu as choisi d'être là, tu restes là. Juste pour maintenant, hein, on est d'accord ? Et je veux pas vous voir tout le temps bouger. Ayach, tu es là, tu restes assis là.

En5 : Regarde ! Des ballons de basket !

E4 : Oui. Il faut que tu choisisses une image, Adnane.

Ad3 : Tiens, moi, je vais... Tiens.

E5 : Il faut pas montrer. Alors tu te souviens ?

Ay2 : Le lion !

E6 : Le lion.

Ad4 : Il a vu !

E7 : Il a vu. Bon, on en prend une autre. Avant que tu en choisisses une autre, je les remontre toutes, d'accord ? La mouche avec des grands yeux et ses ailes.

En6 : Mais c'est pareil qu'une abeille ! C'est pareil qu'une abeille !

E8 : Ça ressemble à une abeille. L'éléphant avec sa trompe et ses défenses.

En7 : Eh ! Mais ça y est dans mon prénom le E !

E9 : Le chat avec ses moustaches et ses petites pattes.

Ad5 : Regarde ! C'est la même... C'est la même que moi...

En8 : Enzo.
 E10 : Oui, y a le N dans Esteban, à la fin, dans Adnane. Vous entendez ? Ça fait Nnn ?
 En9 : Ennnzo.
 E11 : Ennnzo.
 C1 : Et moi, j'ai deux L !
 Ay3 : Tombé.
 E12 : Tu poses sur le petit meuble qui est là. La girafe...
 En10 : Et Jennni.
 E13 : Et Jennni.
 Ad6 : Est-ce que je peux changer ? C'était moi !
 E14 : Oui, mais ça a changé. La girafe avec les taches. Le poisson avec les nageoires. La souris avec les moustaches. Et l'escargot avec la coquille. Maintenant, Adnane, tu cherches une image. Tu fais attention à ce qu'on la voie pas.
 En11 : Eh regarde ! Je me vois, après Nino.
 E15 : C'est normal : c'est l'affiche des verts.
 En12 : Mais pourquoi tu as mis les groupes de couleur ? Mais je croyais... Mais je voulais être avec Tuan dans le groupe bleu.
 E16 : Oui, je sais, mais c'est dur de mettre tous les copains ensemble. Ça aurait été trop compliqué.
 En13 : Mais c'est plus mon copain ! Mais Lawny, il dit que Tuan, c'est un Cadum.
 E17 : C'est pas très gentil de dire ça.
 En14 : Moi aussi, mais on n'a pas fait attention. On est désolés. On joue plus avec Tuan. Il a changé de place, Ayach !
 E18 : Oui, mais là, j'ai autorisé. Tu as choisi, Adnane ?
 En15 : Je suis obligé de remettre mon tee-shirt dans mon pantalon.
 E19 : Vous écoutez Adnane : il va poser la devinette.
 Ad7 : Qui a des grands pieds ?
 E20 : Ah ! Qui a des grandes pattes ?
 Ad8 : Qui a des grandes pattes ? Qui a des grandes... grandes... de serpent ? Le... le lion !
 E21 : Ah bah non, tu as dit la réponse, Adnane ! Oh ! C'est trop facile pour les autres. Il faut pas que tu dises que c'est le lion. Mais c'est super. Tu vas le ranger.
 Ay4 : Moi !
 E22 : Après, c'est au tour d'Enzo avant.
 Ad9 : Attends, je veux le remettre.
 E23 : Tu feras après, Ayach, d'accord ? T'inquiète pas. Tu choisis, tu montres pas aux autres. Non, non, j'suis pas d'accord avec ça, Adnane. Tu t'assois pour écouter Enzo.
 En16 : Qui a des mous... Qui a des moustaches et une grande queue ?
 Ay5 : Chat !
 E24 : Alors on lève son doigt silencieux si on sait.
 Ad10 : Moi !
 En17 : Et c'est moi qui dis ?
 E25 : Et tu dis le prénom de l'enfant que tu interrogues.
 En18 : Mmm...
 E26 : Il faut qu'il lève le doigt silencieux. Qui a une moustache et une grande queue ?
 Ad11 : Moi !
 En19 : Euh...
 Ad12 : Moi !
 En20 : Adnane !
 Ad13 : Euh... Le E !
 E27 : Alors je pense qu'il faut que tu poses une autre devinette parce qu'il trouve pas.

Ad14 : Le E !
 E28 : Comment il parle ?
 Ad15 : Chat !
 Ay6 : Chat !
 Ad16 : Chat !
 En21 : Miaou !
 Ad17 : Pose ta devinette.
 En22 : Qui a des... Qui a des pattes et... qui a... une... tête ?
 E29 : Et qui fait miaou ?
 En23 : Miaou !
 E30 : Si vous savez, vous levez le doigt silencieux.
 En24 : Camille !
 C2 : Chat !
 En25 : Ouais !
 E31 : Bravo ! C'est au tour d'Ayach !
 Ad18 : C'est pas Camille parce qu'il est aux toilettes !
 E32 : Bah ! Il est aux toilettes, là, Camille ? Est-ce qu'il est aux toilettes, là, Camille ?
 Ad19 : Oui.
 E33 : Oui ? Regarde autour de toi. Assieds-toi bien aussi. On écoute la devinette d'Ayach.
 Ad20 : Etseban, il est où ?
 En26 : Plus fort ! On entend rien !
 Ay7 : Des piquants...
 E34 : Oui, parle plus fort Ayach.
 Ay8 : XXX XXX XXX XXX.
 Ad21 : Maîtresse, il est où, Esteban ?
 E35 : Alors pour bien entendre Ayach, nous, on a la bouche fermée et Ayach, il parle fort. Alors tu poses ta devinette, Ayach.
 Ad22 : Maîtresse, regarde.
 E36 : On a la bouche fermée. Tu montres pas, Ayach.
 Ay9 : [ve]... Adnane !
 Ad23 : Euh... Il faut que tu lui poses une devinette, Ayach.
 E37 : Les moustaches.
 Ad24 : Lapin !
 Ay10 : Nan !
 En27 : Mais il a... Oh la la, il a dit deux !
 E38 : C'est un petit peu triché ça. Elle a des moustaches, la souris. Mais c'est pas grave.
 En28 : Je peux ?
 E39 : Avant on va voir si Ayach peut donner une devinette plus facile. Elle a des moustaches.
 Ay11 : Moustaches...
 E40 : Alors tu le dis aux autres.
 Ad25 : J'ai vu !
 E41 : Tu dis pas alors Adnane. Alors... Tu dis ce qu'on a dit, Ayach.
 Ay12 : XXX
 E42 : Bien fort, Ayach.
 Ad26 : Je vais aller à mon anniversaire !
 E43 : Des moustaches...
 Ad27 : C'est cassé !
 E44 : Qui a des moustaches ? Tu dis le prénom de l'enfant qui lève le doigt.
 En29 : Une souris !
 E45 : Une souris ! Super ! Tu peux ranger, Ayach.

En30 : J'ai gagné !

Extrait 11

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 79

Numéro du corpus : 11

Date de l'enregistrement : mardi 3 avril 2018

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 4 ans et 21 jours

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 51

Esteban (Es)

Date de naissance : 25/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 6 mois et 9 jours

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 25

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 6 mois et 18 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 24

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 4 ans, 1 mois et 18 jours

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 9

E1 : Vous vous asseyez à votre place.

Es1 : On attend les parents !

E2 : Oui, mais on va faire un petit jeu en les attendant. Je vais fermer la porte.

Ad1 : Nan, c'est moi !

Es2 : Je peux aller mettre mon gilet au portemanteau.

E3 : Non, tu vas attraper froid si tu l'enlèves.

Es3 : J'ai trop chaud !

Ay1 : Maîtresse, où mets ça ?

E4 : Ah ça, tu peux mettre à la poubelle. Et ça, tu laisses sur la table. Ça, à la poubelle, voilà.

Ad2 : Moi, je veux faire pipi !

E5 : Nan, c'est pas le moment, Adnane.

Es4 : Ouais, c'est pas le moment.

Ad3 : Je veux faire des devinettes.

E6 : Je cherche ma feuille où j'ai marqué comment on va faire les devinettes. Non, non, pas tout de suite, Adnane. Va t'asseoir. Vous vous souvenez qu'on avait fait les devinettes avec les animaux. On se demandait : « Qui est out rose et tout rond ? »

E7 et C1 : Le cochon.

Es5 : Qui est blanc avec...

E8 : Qui a une carapace ? La tortue. Vous allez poser des devinettes... Attendez, j'attrape ça.

Ad4 : Après... après... euh... toi, tu connais...

E9 : Non, non, non, Adnane, Adnane. J'ai pas fini d'expliquer. Va t'asseoir. Vous allez poser des devinettes sur les visages. Vous vous souvenez de ces visages-là que vous aviez coloriés.

Es6 : Moi, je me souviens plus, moi.

E10 : Qui a des cheveux blonds et des grains de beauté ? Sauf que là, on leur a pas donné de noms donc je vais afficher les dessins puis vous viendrez les montrer quand vous aurez trouvé. D'abord,

j'affiche les dessins pendant que vous vous asseyez.

Ay2 : Eh viens toi, toi XXX XXX.

Ad5 : Et le père, il a dit. Elle... Elle... Il a dit : « Va dans... à l'école. » Waouh !

Ay3 : Waouh !

Es7 : J'ai vu un film sur ça, moi.

E11 : Le petit garçon ?

Es8 : Oui.

Ad6 : Maîtresse !

Ay4 : Regarde ça.

Ad7 : Mais en fait la mère, il a dit : « Va dans... Va dans l'école parce que c'est l'heure de l'école. »

E12 : Ah d'accord ! Alors c'est Esteban qui va commencer.

Ay5 : Maîtresse, regarde ça : c'est grand.

E13 : Oui. Vous allez vous assois.

Ad8 : Moi, j'ai pas fait !

Ay6 : XXX assois.

E14 : Pour faire deviner, il faut bien décrire. On peut dire : « C'est une femme, une grande... » Qui est une femme et a les cheveux oranges ? Par exemple. D'accord ?

Ay7 : XXX moi.

E15 : Tu vas à ta place, Ayach. Adnane aussi, tu vas à ta place.

Ad9 : A pris sa... À la... A pris sa...

E16 : Tu choisis, tu montres pas.

Ad10 : Pourquoi t'as acheté ça ?

E17 : Acheté quoi ? Les petites images ? Ça a été fait à partir de vos coloriages.

Ad11 : Mais mon papa, il a dit : « Toutes les voitures et comme papa... »

E18 : Esteban a commencé : on écoute.

Es9 : Qui a des grands cheveux tout... et puis qui a des lunettes ? Et puis qui a... Qui a deux dents ?

E19 : Le personnage que tu as choisi a des lunettes, c'est ça ? Est-ce que tu peux nous dire autre chose pour qu'on le reconnaisse ?

Ay8 : Garçon !

Es10 : Alors c'est... Pourquoi que il est... ?

Ad12 : Le petit garçon !

Ay9 : Garçon !

E20 : C'est un garçon ?

Es11 : Arrêtez ! Mais, arrêtez !

E21 : Pose-nous une autre devinette pour qu'on trouve.

Ad13 : Garçon, garçon, garçon !

E22 : Il va nous poser une autre devinette pour qu'on trouve. Sur le même personnage, sur le même. Tu nous poses une autre devinette pour qu'on trouve.

Es12 : Je vais prendre...

E23 : Non, tu gardes le même, Esteban, parce qu'on a commencé.

Es13 : En fait... Qui est... ?

Ad14 : Garçon !

E24 : Adnane, il a pas posé sa devinette.

Es14 : Qui est bleu et puis qui a un peu de bleu et puis qui est rouge sur ses lunettes et puis qui est... et puis qui a deux sourires ?

E25 : Alors... On sait que c'est un petit garçon et il a... alors là, sur ton dessin, c'est rouge, mais en vrai c'est orange. Il a du orange sur ses lunettes. Est-ce que quelqu'un veut montrer c'est lequel ?

Ad15 : Moi !

E26 : Oui, Adnane, tu nous montres c'est quel petit garçon.

Ad16 : Le petit garçon, il...

E27 : Il a du orange sur ses lunettes.
 Ad17 : Il faut mettre là.
 E28 : Regarde, c'est celui-là qui a du orange sur ses lunettes. C'est dur.
 Ad18 : Et là aussi.
 E29 : Ah, mais pas sur ses lunettes, sur ses cheveux !
 Ay10 : Moi ! Ça, c'est pour moi !
 E30 : D'accord ? C'est au tour d'Adnane.
 Ay11 : Moi !
 E31 : Ayach, ce sera ton tour après, mais tu assois.
 Ad19 : Après, je vais choisir. Ça, c'est une fille.
 Es15 : J'ai entendu ! Camille et Ayach, je crois aussi qu'ils ont entendu.
 Ad20 : Il y a des... des... des poissons.
 E32 : Des poissons ? Non...
 Ad21 : Si, dans la mousse qu'il... dans la mousse qu'il mange.
 E33 : Sur la bouche ?
 Ad22 : Comme ça, comme une... une poisson.
 E34 : Essaye de poser la devinette. Qui est un garçon et a une bouche bleue ?
 Ad23 : Un garçon !
 E35 : Est-ce que quelqu'un a trouvé le garçon qui a une bouche bleue ?
 Es16 : Oui, moi, moi !
 E36 : On lève son doigt silencieux. Puis, Adnane dit qui... Adnane, tu dis qui va aller à montrer. Est-ce que c'est Camille ou Esteban ?
 Ad24 : Mmm... Esteban !
 E37 : Esteban, tu peux aller montrer. Est-ce que c'était lui, Adnane ?
 Ad25 : Euh... Ouais !
 E38 : Bravo ! Bravo à tous les deux ! C'est au tour d'Ayach.
 Ad26 : Attends...
 E39 : Adnane, tu en as déjà fait un, c'est au tour d'Ayach.
 Ad27 : Attends, je vais lui donner.
 E40 : Esteban, tu t'assois. Je pense pas que papa et maman soient contents d'apprendre que tu fais le fou comme ça dans la classe.
 Ad28 : Il a dit « oui ». Il a dit « oui » !
 E41 : Oui, parce qu'ils seraient pas contents, je pense. Celle-là, on a déjà fait, Ayach.
 Ad29 : J'ai envie de faire pipi.
 E42 : Attends un petit peu, Adnane.
 Ad30 : Je vais...
 E43 : Non, Adnane, tu attends ton papa.
 C2 : Je crois qu'il est vraiment pressé.
 E44 : Oh, il a pas l'air très, très pressé. Tu assois, Adnane.
 Ad31 : Moi, j'ai pas vu ! Ayach !
 E45 : Ah bah non, il faut pas que tu voies ! Bah non !
 Ad32 : Je dis à Ayach que j'ai pas vu.
 E46 : Ah ! Bah, c'est bien. Pose la devinette.
 Ay12 : XXX XXX XXX.
 E47 : Je n'entends pas Ayach. Je n'entends pas Ayach.
 Ay13 : Enfant XXX.
 E48 : Alors c'est un enfant, il a des lunettes. Elles sont de quelle couleur ses lunettes ? C'est colorié de quelle couleur dans ses lunettes ? On va regarder ensemble, Ayach. Elles sont de quelle couleur ? Orange. C'est un enfant qui a des lunettes : à l'intérieur... Ne montre pas aux autres. À l'intérieur, c'est colorié en orange.

Ay14 : Adnane !
 E49 : Est-ce que quelqu'un sait qui est le petit garçon qui a des lunettes colorées en orange ? Eh oui, Adnane, bravo ! C'est au tour de Camille de poser une devinette.
 Ad33 : Attends, je vais lui donner.
 Ay15 : À moi !
 E50 : Non, c'est à Ayach de donner. Tu vas à ta place, Adnane. Tu vas te faire mal comme ça. Nan, nan, tu y vas normalement. Et Ayach, tu vas à ta place aussi.
 Ay16 : XXX XXX XXX.
 Ad34 : Ouais.
 Es17 : Qui XXX XXX XXX XXX ?
 Ad35 : XXX XXX !
 E51 : Qu'est-ce que vous dites ?
 C3 : Qui a des grains de beauté, une bouche rouge et des cheveux orange ?
 E52 : Moi, j'entends pas Camille. Je n'entends pas, Camille.
 Es18 : XXX XXX XXX XXX.
 Ad36 : XXX XXX XXX.
 C4 : Qui a des grains de beauté, une bouche rouge et des cheveux oranges ?
 E53 : Vous avez entendu ? Qui a des grains de beauté, une bouche rouge et des cheveux blonds ? Tu dis le prénom de l'enfant qui peut aller montrer le visage.
 C5 : Esteban !
 Ad37 : Nan ! Il a pas... Mais...
 E54 : Alors ? Est-ce que c'était elle ?
 C6 : Oui !
 E55 : Oui ? Bravo ! Et maintenant, c'est à nouveau au tour d'Esteban.
 Ay17 : XXX gâteau.
 E56 : Ayach, c'est pas le moment de parler de gâteau sinon on entend pas les devinettes.
 Ad38 : Ouououh !
 E57 : Adnane. Adnane, tu écoutes les devinettes des autres sinon, toi, tu peux pas en poser, c'est pas juste. On pose les devinettes, mais on écoute aussi celles des autres.
 Es19 : Alors... alors... alors... Qui a des ch... des... des dents... des dents bleues et puis qui... qui a... les cheveux, ils sont oranges et puis qui a un tout petit peu de vert sur la joue ?
 C7 : Je sais !
 Ad39 : Moi !
 Es20 : Euh...
 E58 : Reste assis.
 Es21 : Ouais, il faut pas se lever. Camille, c'est le seul qui a pas dit « moi » et puis qui s'est pas levé du coup... Oui, c'est lui.
 E59 : Bravo ! C'est au tour d'Adnane.
 Ad40 : Ayach, il a vu. Moi, je vais chercher une fille.
 Es22 : T'aimes bien les filles !
 Ad41 : Attends ! On va voir... que... quand... Là, elle est encore petite, encore.
 E60 : Tu as choisi, Adnane ? On l'a déjà fait : il faut changer, en prendre un autre. Ayach et Esteban, vous vous calmez.
 Ad42 : J'vais prendre la... la mère.
 E61 : La mère ? D'accord.
 Ad43 : Qui a des... des... Qui a des têtes... Qui a des têtes, mais pas qui... y a pas de dessin ?
 Ay18 : C'est la vache !
 E62 : Ah ! Qui a des cheveux qui ne sont pas colorés ?
 Ad44 : Oui.

Ay19 : C'est la vache ! C'est la vache !
 E63 : Qui a des cheveux qui ne sont pas coloriés ?
 Ay20 : La vache !
 C8 : C'est la vache !
 E64 : Alors... Y a quelque chose qui est colorié, là. Regarde. Ses yeux, ils sont de quelle couleur ?
 Ad45 : Ma... Mmm... Vert.
 E65 : Alors pose la devinette aux autres.
 Ad46 : Ayach !
 E66 : Avant, pose la devinette parce que là, c'est trop dur. Ayach, il peut pas trouver. Pose la devinette en disant de quelle couleur sont ses yeux.
 Ay21 : Je peux trouver !
 E67 : Adnane ! Adnane, tu te calmes.
 C9 : Il est tout fou !
 E68 : Oui, c'est elle. C'est la femme, la grande personne, avec les yeux verts. C'est vrai qu'elle a un peu de vert dans les cheveux aussi. C'est au tour d'Ayach, mais, Ayach, tu te calmes.
 Ad47 : Je veux... Je veux aller aux toilettes parce que...
 E69 : T'arrives pas du tout à te retenir ?
 Ad48 : Ouais.
 E70 : Alors tu y vas.
 Es23 : Moi aussi !
 E71 : Non, Esteban, t'as pas une subite envie de faire pipi. J'y crois pas.
 Ad49 : Il a pas... Il a pas...
 E72 : Tu y vas, Adnane, sinon tu vas louper ton papa.
 Ay22 : Garçon, garçon.
 E73 : Ah, c'est un garçon ! Tu peux dire autre chose ?
 Es24 : J'ai envie de... J'ai envie de faire peur à papa, moi.
 E74 : Ah ! Alors on pourra faire après qu'Ayach ait posé sa devinette.
 C9 : Moi aussi, j'ai envie de faire peur à maman.
 Es25 : Et ma maman ! J'ai envie de faire peur à ma maman !
 E75 : Ah non, je parlais pas de faire peur. On peut faire la chanson de Taratata, mais son fait pas peur. Alors c'est un garçon qui a les lunettes colorées...
 Ay23 : Orange.
 E76 : ... en orange. Qui est un petit garçon avec des lunettes colorées en orange ? Si vous savez, vous levez le doigt silencieux.
 Ay24 : Adnane !
 E77 : Non, Adnane, il a pas entendu la devinette.
 Ad50 : Moi, j'ai entendu la devinette !
 E78 : Alors tu peux montrer ?
 Ad51 : Mmm... Ça !
 E79 : Non, c'est le petit garçon avec les lunettes colorées en orange.

Extrait 12

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 27

Numéro du corpus : 12

Date de l'enregistrement : lundi 9 avril 2018

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 4 ans et 27 jours

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 17

Joris (J)

Date de naissance : 07/06/2013

Âge au jour près : 4 ans, 10 mois et 2 jours

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 4

Ayach (Ay)

Date de naissance : 16/09/2013

Âge au jour près : 4 ans, 6 mois et 24 jours

Nombre d'énoncés d'Ayach (nAy) : 5

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 4 ans, 1 mois et 24 jours

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 5

E1 : Maintenant, on va pouvoir jouer aux devinettes. C'est Camille qui commence.

Ad1 : Oh non !

Ay1 : Oh non !

E2 : Adnane, tu t'assois bien si tu veux pouvoir jouer. Ayach.

C1 : Qui a des cheveux coloriés et puis une bouche bleue ? C'est Joris !

E3 : Oh bah ! Tu as donné la réponse !

Ad2 : C'est Joris !

E4 : C'est pas grave, tu peux en choisir un autre.

Ad3 : Il est où, Joris ? Et mon papa...

E5 : Chut ! Il va poser une autre devinette.

C2 Qui a un nez bleu et des cheveux marron ?

E6 : Si vous savez, vous levez le doigt silencieux.

C3 : Joris !

E7 : Tu as dit : « Qui a un nez bleu et des cheveux marron ? » Ils sont un peu orange. Qui a un nez bleu et des cheveux orange ?

C4 : C'est Joris.

E8 : Joris, tu viens montrer.

J1 : La femme ici.

E9 : Sofia. Est-ce que c'est bien Sofia ?

C5 : Oui, c'est Sofia !

E10 : Bravo ! Super, tous les deux ! C'est au tour d'Ayach ! Adnane, assieds-toi bien. Tu joues avec nous donc tu assois. Tu dis la devinette.

Ay2 : Garçon.

E11 : C'est lequel ton garçon ? Tu peux me montrer ?

Ay3 : Rouge.

E12 : Qui a des yeux bleu et rouge ? Qui a des yeux rouges avec un petit peu de bleu au-dessus des yeux ? Si vous avez trouvé, vous levez le doigt silencieux. Oui, Adnane, tu viens nous montrer. Ah ! Est-ce que c'est Norde ?

Ad4 : Oui.

Ay4 : Non.

E13 : Non, c'est pas Norde.

Ad5 : Si, le prénom !

E14 : Ah oui, mais il a pas les yeux rouges, Norde, il a les yeux verts. Donc c'est pas lui. Camille, tu veux nous montrer.

Ad6 : XXX XXX j'habite une maison patate !

E15 : C'est lui ? Fais voir. Ah non, c'était lui, mais ils se ressemblent beaucoup. C'était pas Joris, c'était Hassan.

Ad7 : Hassan, c'est la sœur de qui ?

E16 : Hassan, c'est le nom du petit frère d'Ayach.

J2 : Bah moi, j'ai ma grande sœur Emma. On aurait pu l'appeler Emma.

E17 : C'est vrai.

Ad8 : Comme Sofia aussi. Sofia. Mais, en fait, papa et Sofia, ils... Maman, en fait, elle est au médecin.

E18 : Ah d'accord ! Alors tu choisis laquelle ?

Ad9 : Là !

E19 : D'accord. Tu la fais deviner.

Ad10 : C'est qui qui a des yeux... et... de...

E20 : De quelle couleur ?

Ad11 : Vert !

E21 : Qui a des yeux verts ?

Ad12 : Ayach !

E22 : Alors... Qui a des yeux verts, Ayach ?

Ad13 : Celle-là !

E23 : Tu montres pas. Il faut que tu donnes une autre devinette pour qu'il puisse trouver, Adnane.

Ad14 : Celle-là !

Ay5 : Là !

Ad15 : Non, celle-là !

E24 : Ah ! Parce que c'est une femme.

Ad16 : Oui. Roula de... Roula.

E25 : Allez, c'est au tour de Joris.

Ad17 : Attends je vais... je vais lui donner. Joris ! Ouille ! Ça fait mal !

E26 : Tu poses une devinette, Joris. Alors, à tout le monde. Là, on ne va pas entendre la devinette de Joris.

J3 : En fait... bah... La devinette, c'est un homme qui a... qui a du orange.

E27 : Qui est un homme et qui a du orange ? Regarde, tu peux demander à Camille de venir. Alors... est-ce que c'est bien Julien ?

J4 : Oui ! Bonne réponse !

Extrait 13

Nombre d'énoncés de l'enseignante (nE) : 52

Numéro du corpus : 13

Date de l'enregistrement : mercredi 25 avril 2018

Adnane (Ad)

Date de naissance : 13/03/2014

Âge au jour près : 4 ans, 1 mois et 12 jours

Nombre d'énoncés d'Adnane (nAd) : 17

Camille (C)

Date de naissance : 16/02/2014

Âge au jour près : 4 ans, 2 mois et 9 jours

Nombre d'énoncés de Camille (nC) : 5

Marina (M)

Date de naissance : 18/03/2013

Âge au jour près : 5 ans, 1 mois et 7 jours

Nombre d'énoncés de Marina (nM) : 11

Esteban (Es)

Date de naissance : 25/09/2013

Âge au jour près : 4 ans et 7 mois

Nombre d'énoncés d'Esteban (nEs) : 25

Ava (Av)

Date de naissance : 29/03/2014

Âge au jour près : 4 ans et 27 jours

Nombre d'énoncés d'Ava (nAv) : 6

E1 : Là, je mets sur la table toutes les sorcières qu'on a rencontrées dans des histoires ou des chansons.

Ad1 : Grabouilla !

E2 : C'est Grabouilla. C'est quelle sorcière que tu touches ? Si vous les retournez, on peut pas les voir. Donc Adnane, il nous a dit : « Ça, c'est Grabouilla. » Camille, c'est quelle sorcière ?

C1 : Baba Yaga.

E3 : C'est quelle sorcière, Marina ?

Ad2 : Baba Yaga !

E4 : La sorcière qui est devant toi.

C2 : Cornebidouille.

E5 : Cornebidouille. C'est quelle sorcière, Esteban ?

Es1 : Euh... Euh... Karaba !

E6 : Karaba.

Es2 : Moi, je la regarde tout le temps en dessin animé. Je l'adore !

E7 : C'est quelle sorcière, Ava ?

Av1 : Fil de fer.

E8 : Fil de fer.

M1 : Je veux faire !

E9 : Non, j'ai pas encore expliqué ce qu'il faut faire, Marina. On lâche les feuilles sinon je prends du

scotch et je les scotche. J'ai dans mes mains les grimoires de certains enfants. Marie vous les a donnés hier. Je sais pas si vous les avez regardés un peu chez vous.

Ad3 : Moi, j'en ai dans ma maison.

E10 : Voilà, vous les avez ramenés chez vous.

Av2 : Moi, j'en ai pas !

E11 : Alor tu en as, mais tu n'as peut-être pas encore regardé. Chacun votre tour, vous allez prendre un grimoire et chercher un portrait de sorcière. Il faudra faire deviner aux autres donc il faut pas montrer. Adnane, tu vas commencer : choisis un portrait de sorcière.

Es3 : C'est le grimoire de qui ?

E12 : C'est le grimoire d'Ayach.

Es4 : Pourquoi on prend le grimoire de quelqu'un d'autre ?

E13 : Parce qu'ils les ont pas encore ramenés chez eux, mais après je vais les remettre dans leur petit bac pour qu'ils puissent les ramener chez eux.

Es5 : Moi, je l'ai déjà ramené.

E14 : Tu l'as déjà ramené. Alors tu vas un peu trop loin, il y a plus de portraits.

Ad4 : Ah oui ! J'ai trouvé !

E15 : Ah bah non, regarde !

Ad5 : J'ai trouvé !

E16 : Tu poses la devinette. Il faut pas montrer. Je vais donner un exemple. Je fais le premier, d'accord ? Qui a un nez crochu, un chapeau pointu et un balai ?

Es6 : Moi, je sais !

E17 : Si on sait, on lève le doigt.

Ad6 : Nan, c'est moi !

E18 : Esteban ?

Es7 : C'est Baba Yaga.

E19 : C'est Baba Yaga ? Est-ce qu'elle a un chapeau pointu, Baba Yaga ?

Es8 : Oui.

E20 : Ah, mais ça, c'est Grabouilla !

Ad7 : C'est Grabouilla !

C3 : Et ça, c'est Baba Yaga !

E21 : Donc Adnane, tu vas pouvoir faire maintenant que j'ai donné un exemple.

Av2 : C'est Fil de fer ! Et si on échangeait...

M2 : La sorcière !

E22 : On écoute : Adnane va poser sa devinette. Marina, Adnane va poser sa devinette.

Ad8 : Qui a des chapeaux et un gros nez ?

E23 : Qui a un chapeau et un gros nez ? Je vais chercher le scotch parce que vous y touchez tout le temps. Elles sont à tout le monde les images.

Es9 : C'est Cornebidouille.

E24 : Oui, c'est Cornebidouille. Est-ce que tu peux passer le petit grimoire à Camille s'il te plaît ? C'est son tour de poser la devinette.

Ad9 : Pourquoi tu mets du scotch ?

E25 : Parce qu'il y a des enfants, surtout Marina et Esteban, qui touchent et qui essaient d'enlever les images alors que tout le monde doit bien les voir pour pouvoir jouer aux devinettes. C'est pour ça qu'il y a du scotch, Marina. Voilà, tu peux donner le grimoire à Camille, s'il te plaît.

Ad10 : Camille !

Es10 : Qui a un gros nez et qui est grognon tout le temps ?

M3 : C'est moi !

Es11 : Nan !

M4 : Si !

E26 : D'abord c'est Camille, ce sera ton tour plus tard, Esteban.

C4 : Qui a un gros nez avec un chapeau ?
 M5 : Moi !
 E27 : Tu sais, Marina ? Alors tu nous dis.
 M6 : Cornebidouille.
 E28 : C'est Cornebidouille, bravo ! Tu vas prendre un autre grimoire.
 Ad11 : Je peux avoir l'autre grimoire ?
 E29 : C'est au tour de Marina. Ça, c'est le grimoire de Lina. Il faut pas que les autres voient les dessins. On peut fermer les yeux comme ça on est sûrs de pas les voir.
 Ad12 : J'ai vu !
 E30 : Cherche un portrait.
 M7 : J'ai pas vu !
 E31 : Tu peux chercher dans celui-là aussi.
 Ad13 : Fais voir !
 E32 : On ferme les yeux pour pas voir quelle sorcière elle choisit.
 Ad14 : Comme ça, Grabouilla, elle va pas nous trouver !
 E33 : Marina, elles sont avant les sorcières. Il faut que tu en choisisses une. Elles sont avant, Marina. Tourne les pages. Regarde, Marina : tu vas tenir comme ça. Voilà, pose ta devinette.
 M8 : Qui est... sorcière ?
 Es12 : Alors... Moi !
 E34 : Tu peux redire, Marina ? J'ai pas entendu.
 M9 : Qui est ma sorcière ?
 E35 : Qui est ta sorcière ? Est-ce que tu peux nous dire à quoi elle ressemble ?
 M10 : Karaba !
 E36 : Il faut pas dire son nom.
 Ad15 : Karaba sorcière.
 M11 : Les cheveux.
 E37 : Tu reposes ta devinette en parlant des cheveux ? Ah, mais c'est pas Karaba, ça ! Qui a un corps en fil de fer ?
 Es13 : Moi ! Moi !
 E38 : Marina, tu peux dire le prénom de l'enfant qui va parler.
 Es14 : Fil de fer ! Fil de fer !
 E39 : Maintenant, c'est au tour d'Esteban.
 Es15 : Euh... Je crois pas que je vais prendre celui-là. Tu peux tourner les pages.
 E40 : Adnane ! Adnane, tu pourras changer d'atelier après. Adnane, chacun pose sa devinette, après on peut changer d'atelier. Alors Esteban, tu poses ta devinette.
 Es16 : J'ai pas encore tourné. Ouais ! Qui a un gros nez ?
 Ad16 : XXX.
 E41 : Si tu as une idée, Adnane, tu peux lever ton doigt silencieux.
 Es17 : Qui a un gros nez, un... Qui a un nez et puis un balai et puis une bouche et puis des yeux très, très, très... Tu veux dire quoi ?
 E42 : Tu dis le nom de l'enfant qui va répondre.
 Es18 : C'est... Ava !
 E43 : Tu peux montrer.
 Es19 : Non, c'est pas Fil de fer.
 E44 : Tu penses que c'est Karaba ?
 Es20 : Nan.
 E45 : Alors il faut que tu reposes une devinette pour qu'on puisse trouver.
 Es21 : Avec un balai, j'ai dit ! Camille ?
 C5 : Grabouilla !
 Es22 : Nan.

E46 : Alors repose une devinette en parlant de quelque chose que seule cette sorcière a.
Es23 : Qui a... Qui a... Euh... Je sais plus. Qui a un corps de... Qui a des longs cheveux verts ? Qui a des très, très, très grands cheveux ?
E47 : Si tu as une idée, Adnane, tu lèves ton doigt silencieux. Tu dis le prénom de l'enfant qui peut répondre, Esteban.
Es24 : Levez le doigt s'il vous plaît. Adnane !
E48 : Tu peux la montrer si tu connais pas son prénom. Est-ce que c'est Fil de fer ?
Es25 : Oui.
E49 : Bravo ! Je vais donner un autre grimoire à Ava. Ava, je te laisse choisir le portrait de sorcière que tu vas faire deviner. Et après, on arrête. Et puis, vous montrerez aux autres comment vous jouez aux devinettes.
Av3 : Qui a un chapeau et un balai ?
E50 : Tu peux répéter ta devinette, Ava ?
Av4 : Qui a un chapeau et un balai ?
E51 : Vous avez entendu ? Qui a un chapeau et un balai ? Si vous savez, vous levez le doigt.
Av5 : Euh... Esteban !
E52 : Comment elle s'appelle ? Grabouilla. Est-ce que c'est Grabouilla ?
Av6 : Oui.
Ad17 : Ouais, c'était ça !

4ème de couverture

Résumé : Ce mémoire traite du rôle des comptines avec hypozygote dans les apprentissages syntaxiques au cycle 1. Il vise à déterminer si l'apprentissage de ce type de comptine permet aux élèves de construire le schème sémantico-syntaxique créateur correspondant à la structure syntaxique mise en valeur. Pour ce faire, les productions langagières d'élèves de petite et moyenne sections sont analysées avant et après l'apprentissage d'une comptine. Cette comptine introduit les phrases interrogatives commençant par le pronom *qui* et est suivie de différentes situations de réinvestissement de la structure. Tous les élèves de l'étude, ayant appris la comptine ou non, ont progressé au cours de la séquence, mais tous n'ont pas acquis le schème sémantico-syntaxique créateur. La comptine n'est donc pas une étape indispensable ni suffisante pour le construire. Il s'agit plutôt d'un outil pour introduire une nouvelle structure syntaxique qui sera ensuite travaillée à travers d'autres activités.

Abstract : This research discusses the role of nursery rhymes in which a syntactic structure is repeated in the context of syntactic learning in pre-school. Its aim is to determine whether learning this kind of nursery rhyme allows students to develop a creative semantico-syntactic schema. To attain this aim, the language of students from 3 to 5 is analysed before and after learning the nursery rhyme. This nursery rhyme introduces interrogative sentences beginning with *who*. It is followed by various activities in which students have to use this structure again. All the students of the research, those who learned the nursery rhyme and those who did not, have improved since the beginning of the sequence. However, not all of them have developed the creative semantico-syntactic schema. The nursery rhyme is therefore neither essential nor sufficient to develop it. It is more of a tool to introduce a new syntactic structure, which will then be practiced through other activities.

Mots-clés : comptine ; structure ; acquisition ; syntaxe ; cycle 1

Keywords : nursery rhyme ; structure : acquisition ; syntax ; pre-school

Engagement de non plagiat

Je, soussigné.e Aziliz Chantier

étudiant.e et/ou professeur.e-stagiaire en MEEF à l'ESPE Académie de Nantes

- déclare avoir pris connaissance de la [charte anti-plagiat de l'Université de Nantes](#),
- déclare être pleinement conscient.e que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour rédiger ce mémoire / cet écrit réflexif.

Date : 05/06/2018

Signature : 